

l'aurora boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 7 AVRIL 2022 | VOLUME 39 | NUMÉRO 7



© Annie Maheux

En mars dernier, le musicien fransaskois Étienne Fletcher est venu au Yukon pour donner des ateliers d'écriture de chansons dans le cadre du festival Jamais Trop Tôt. Les ateliers ont eu lieu aux écoles Vanier, F.-H.-Collins, Wood Street et Mercier. Cambria, une élève de F.-H.-Collins, a mis en musique son texte durant la semaine de relâche. Elle joue sa chanson pour Étienne Fletcher, à distance.

PAGE 5



© Archives AB

L'Association franco-yukonnaise souffle 40 bougies

■ Maryne Dumaine

PAGE 7



© Kelly Tabuteau

Les sources thermales rouvriront prochainement sous forme de spa

■ Kelly Tabuteau

À DÉCOUVRIR

Nouvelle école francophone à Dawson	2
Claude Vallier récompensé	6
Les cygnes font le printemps	8
Atelier de danse à la barre verticale	10
Dawson : festival de courts métrages	11
La banquise en noir et blanc	12
<i>Autour d'Elles</i> : récits d'immigration	15

Une école francophone à Dawson pour la prochaine rentrée

La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) offrira, pour la toute première fois, un programme en français langue première dans la région de Dawson à la rentrée 2022-2023.

Maryne Dumaine

Tandis que la CSFY clôt les dossiers de l'ouverture d'une nouvelle école secondaire à Whitehorse et de la pleine gestion de ses écoles, elle se lance dans un nouveau projet sans précédent, en région cette fois. Au cœur du Klondike, à Dawson, elle prévoit ouvrir une nouvelle école qui deviendrait l'école francophone la plus au nord du Canada, détrônant celle des Trois-Soleils à Iqaluit, au Nunavut.

Des nombres qui justifient une école

Si pour le moment la CSFY parle d'un « programme », c'est tout simplement parce que le local n'a pas encore été identifié, explique Marc Champagne, directeur général de la CSFY. Au niveau des chiffres et des autorisations ministérielles, tout semble porter à croire que la création d'une nouvelle école ira de l'avant.

En septembre 2021, trois familles de Dawson ont contacté la CSFY pour demander des services scolaires pour leurs enfants. En février 2022, la CSFY s'est rendue sur place et a identifié 13 familles admissibles. « On sait qu'il y a une communauté francophone à Dawson. Nous avons identifié 26 élèves potentiels. C'est un chiffre avec lequel on peut travailler »,

explique Marc Champagne.

« Nous recevons des demandes depuis 2004, mais le contexte n'était pas propice [...] Cette année, les commissaires souhaitent explorer la possibilité d'offrir l'éducation en langue française en région », explique le président de la CSFY, Jean-Sébastien Blais.

« De plus, dans l'entente de règlement [pour la pleine gestion des écoles francophones], les efforts pour clarifier la situation à Whitehorse n'empêchaient pas l'offre de services en dehors de Whitehorse, ajoute-t-il. Il n'y avait donc pas de nombre d'années à attendre pour aller en région. »

Décidés à réussir, les commissaires de la CSFY ont donc mandaté leur directeur pour la réalisation d'une étude afin d'identifier ses obligations pour ces ayants droit ainsi que les obligations du ministère de l'Éducation selon la *Charte canadienne des droits et libertés*, la *Loi sur l'éducation* et le *Règlement sur l'instruction en français*.

« Jusqu'en 2020, le nombre justifiant la création d'une nouvelle école n'était pas clair », ajoute M. Blais. Mais depuis le jugement de la Cour suprême pour la cause du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique, la précision a été faite : la création d'une école de langue française peut être justifiée si les nombres

sont au moins équivalents à ceux de la plus petite des écoles de la langue de la majorité.

« On a pu constater que la plus petite école comptait six élèves inscrits pour l'année scolaire 2021-2022 [à Beaver Creek], et que celle de Destruction Bay en avait neuf », explique M. Champagne. Avec onze élèves préinscrits et des prévisions à long terme allant de 30 à 40 élèves potentiels, l'école francophone se justifie légalement.

Cette étude de faisabilité (disponible sur le site de la CSFY) a été déposée au ministère de l'Éducation du Yukon en février. « Le 28 mars dernier, nous avons reçu la réponse de la ministre. C'était une réponse positive et rédigée en français », se réjouit le président.

La communauté francophone se réjouit

À Dawson, les familles de langue française vivent cela comme une bouffée d'air frais. Pour Catherine Lalonde, résidente de Dawson depuis 12 ans, cela représente une excellente nouvelle. « Je parle toujours en français à mon fils, mais il me répond toujours en anglais. C'est important, pour garder la langue, d'apprendre à lire et à écrire en français; sinon, c'est difficile. »

Pour cette famille, dont le fils de cinq ans et demi est déjà

préinscrit à l'école, ce programme de français langue première serait parfait : « Quitter Dawson a été quelque chose qu'on a considéré. Mais notre vie est ici : nous avons bâti une maison, et nous avons des emplois et de la famille. »

Pour Marie-Ève Owen, le pas a déjà été franchi. Avec son mari et ses deux enfants, elle a déménagé de Dawson vers Whitehorse il y a quelques années pour offrir un environnement francophone à sa famille. « Nos enfants vivaient en anglais la plupart du temps. À Whitehorse, la culture francophone est plus accessible. » Ses enfants ont donc intégré l'École Émilie-Tremblay au moment où son fils Kaï entrait en 2^e année et sa fille, Zia, en maternelle. « C'était une adaptation pour eux, mais ça s'est bien passé. »

La famille ne regrette pas son choix, mais Marie-Ève Owen avoue qu'avoir eu une école francophone à Dawson, à l'époque, les aurait incités à rester dans la ville du Klondike.

Encore plusieurs étapes à franchir

Désormais, Marc Champagne se retrouve les manches, car le travail ne fait que commencer. « Nous avons ouvert deux postes », affirme-t-il. Toutefois, la recherche de nouveau personnel n'est pas le seul défi : « Nous sommes aussi à la recherche d'un local, et comme il y a une crise du logement à Dawson, c'est un peu difficile. Mais on a bon espoir. »

Pour le moment, l'option d'utiliser un local de l'École Robert-Service n'est pas privilégiée, selon le directeur, afin de ne pas empiéter sur leurs espaces : « On souhaite vraiment avoir nos propres locaux pour avoir cet esprit d'école homogène. »

Selon M^{me} Owen, le grand défi sera de trouver un lieu qui soit accessible à tous les élèves. « Beaucoup de familles habitent à Dawson Ouest, de l'autre côté du

fleuve. Il y a donc plusieurs mois pendant l'année où le trajet vers le centre-ville n'est pas accessible », prévient-elle.

Elle ajoute également que le fort taux de roulement à Dawson pourrait avoir un impact : « Je pense que le contrat devrait être pour cinq ans, pour les personnes employées. » Marc Champagne confirme que la création d'une école implique une obligation de trois ans, au minimum, sur le terrain. Il ne s'agit donc pas d'un projet pilote, mais bien de la création d'une nouvelle infrastructure.

Selon lui, il y a encore beaucoup à faire, mais les travaux avancent bien. « Nous avons aussi prévu rencontrer la Première Nation Tr'ondëk Hwëch'in, car nous parlons de la création d'une école sur leur territoire. C'est donc indispensable. »

M^{me} Owen considère cela d'un bon œil, puisque cet aspect figure aussi dans ses recommandations : « J'ai hâte de voir si l'école francophone va faire des projets en commun avec les Premières Nations. Je pense que les Han Tr'ondëk Hwëch'in aussi ont prévu la création d'une école à Dawson. Il pourrait y avoir des collaborations. »

Quels niveaux offerts?

À cette question, M. Champagne répond que tout dépendra des inscriptions. « Si des personnes font la demande de services, nous avons l'obligation de leur offrir. On va tout faire pour pouvoir inclure les niveaux qui sont nécessaires. »

L'École Émilie-Tremblay avait débuté ses programmes avec seulement deux classes, pour un total de 36 élèves, en 1984.

Pour le moment, les autres communautés en région n'ont pas fait l'objet d'études, mais M. Blais n'exclut pas l'idée, si des demandes étaient faites en ce sens.

IJL – Réseau.Presse
L'Aurore boréale

Café de l'amitié
Toutes les deux semaines

Pour les 50+

Inscription : pbrennan@afy.ca

Campus 3+

LA PÉPINIÈRE

Des plantes saines et robustes, cultivées à Haines Junction à partir de graines.

Ouvert tous les vendredis
samedis et dimanches
de MAI à JUIN.



Renseignements, adresse et horaires :
sprucecottagefarm.ca ou (867) 335-9769

RÉOUVERTURE DES SOURCES THERMALES



**CE QUE LES PARENTS
IMAGINENT**



**CE QUE L'ENSEMBLE
DU YUKON IMAGINE**



**CE QUE LES ANIMAUX
IMAGINENT**



**CE QUE ÇA VA
VRAIMENT ÊTRE**

Évolution

Maryne Dumaine

« Quel âge as-tu, p'tite tortue? As-tu un an, as-tu deux ans? – J'ai quarante ans », répondit l'AFY.

Hé oui! Dans une semaine, le 14 avril plus précisément, ce sera un peu comme notre anniversaire à tous et à toutes.

Mais avant d'en parler, réfléchissons ensemble à un concept : l'évolution. C'est un concept qui ressort beaucoup, ces temps-ci. N'entendons-nous pas parler sans cesse de l'évolution du virus et de ses variants? De l'évolution des changements climatiques, de la croissance économique et des taux d'intérêt?

Avant tout, présentons le concept d'un homme considéré comme un des pères du *coaching* : Frederic Hudson. Philosophe, éducateur, écrivain et leader d'opinion américain dans le domaine du développement personnel, il définit l'évolution des humains comme une série de cycles.

Selon lui, pour évoluer, nous devons passer par quatre phases : le départ, suivi de la phase du lancement; un plateau, suivi du désengagement; le lâcher-prise, suivi de l'expérimentation; pour enfin nous diriger vers le renouveau qui nous ramène au nouveau départ. Et ainsi de suite.

L'évolution et le changement seraient donc une série de cycles qui nous permettent de passer d'un projet à un autre, et ce, sans cesse, car les cycles se répètent continuellement.

La francophonie, si on regarde bien, c'est ainsi qu'elle s'est façonnée depuis 40 ans, non? Par une série de cycles de changements.

Aujourd'hui, nous vous présentons dans la même édition du journal un article sur l'anniversaire de l'Association franco-yukonnaise et un autre au sujet de l'ouverture prochaine d'une nouvelle école en français langue première à Dawson! Comment mieux imaginer l'évolution?

Saviez-vous que quand l'Association des francophones du Yukon a été créée, en 1982, l'éducation de langue première était identifiée comme une des grandes priorités, car elle n'existait pas encore? Le chemin parcouru est incroyable!

Il y a 40 ans, il n'y avait pas d'école francophone, ici. Il n'y avait ni émission *Rencontres*, ni garderie en français, ni cabane à sucre, ni

activités de ski pour les personnes immigrantes. Encore moins d'ateliers de chanson francophone, de programme de nutrition pour les jeunes familles ou de cours de danse polynésienne! Et pas de journal en français, non plus...

Les choses ont bien changé. Rien qu'au niveau technologique, beaucoup d'innovations ont changé le monde, comme Internet et les téléphones cellulaires. Et pendant ce temps, ici, au Yukon, une poignée de personnes ont décidé de s'impliquer et ont lancé une graine, celle du français, dans le cœur du territoire.

Par la suite des centaines, des milliers de personnes l'ont entretenue, dorlotée, nourrie et protégée. L'ont faite évoluer. Cette graine a poussé, d'abord avec une petite tige fragile. Puis elle a acquis un tronc solide, avec des branches diverses qui ont poussé, ainsi que des feuilles et des fleurs de toutes les couleurs! Chaque cycle a apporté une écorce nouvelle, une protection supplémentaire face aux éléments extérieurs.

Certes, l'arbre a quelques « nœuds » : cicatrices de quelques projets qui n'ont pas fonctionné et pour lesquels nous avons lâché prise. C'est ainsi. Certaines choses fonctionnent, d'autres non. Mais ensemble, toutes ces personnes que nous sommes et qui faisons le choix (peu importe la raison) d'entretenir la francophonie dans notre vie, nous créons de nouveaux bourgeons, comme ceux que l'on voit apparaître au printemps.

À 40 ans, l'arbre est solide. Ses racines sont fortes, ancrées dans le territoire. Elles s'entremêlent et communiquent avec celles des autres : les Premières Nations et toutes les autres cultures qui vivent ici.

Il fait bon s'y adosser pour profiter de son ombre familière. Il est rassurant de savoir qu'il existe. Cet arbre solide, arbre à palabres souvent, est devenu au fil du temps le centre de notre communauté. La francophonie, c'est ce qui nous rassemble, elle vit dans nos veines comme la sève coule dans ses branches. En ce printemps qui marque ses quatre décennies, c'est toute sa force qui resurgit. Joyeux anniversaire à l'AFY, et donc joyeux anniversaire à vous, qui lisez ces lignes. Merci de continuer à contribuer à son évolution, chacun et chacune à votre façon. ■

L'ÉQUIPE



Maryne Dumaine
Directrice et rédactrice en chef
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca



Laurie Trottier
Journaliste, cheffe de pupitre
867 668-2663, poste 855
journalisme@auroreboreale.ca



Kelly Tabuteau
Assistante rédaction/direction
redaction@auroreboreale.ca



Marie-Claude Nault
Gestionnaire publicité
infographie
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca

Correspondants :

Sophie André, Claude Gosselin, Annie Maheux, Laurence Olivier-Rioux, Kelly Tabuteau et Agnès Viger

Révision des textes et correction d'épreuves :

Marilyn Ferland

Distribution :

Stéphane Cole

Caricature :

Annie Maheux

l'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511

auroreboreale.ca

ABONNEMENT

30 \$ + tx.	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663 poste 500

*150 \$ à l'étranger pour la version papier.
1,25 \$ l'unité au Yukon

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet et août, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



**Soutenez votre
journal local!**

Abonnez-vous ou abonnez vos proches.

867 668-2663, poste 500 ou reception@afy.ca

Le Yukon et les Philippines signent un protocole d'entente sur l'immigration

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

Le 18 mars, le ministre du Développement économique, Ranj Pillai, et le secrétaire du ministère du Travail et de la Main-d'œuvre des Philippines,

Silvestre Bello III, ont signé un protocole d'entente sur l'emploi et la protection des Philippines dans le cadre du Programme territorial de candidature à l'immigration (PTCI). C'est en effet des Philippines que provient le plus grand nombre de candidats

du Programme territorial de candidature à l'immigration.

Ce protocole d'entente fait suite à une lettre d'intention signée en août 2019 entre le gouvernement du Yukon et le gouvernement des Philippines. Silvestre Bello III a d'ailleurs

déclaré qu'il était reconnaissant envers le gouvernement du Yukon pour sa pleine coopération, son appui et son intérêt à cet égard.

Le protocole offrira de plus grandes possibilités aux Philippines qui cherchent un emploi au Yukon, tout en

réduisant les formalités administratives pour les entreprises du Yukon qui souhaitent avoir accès au Programme territorial de candidature à l'immigration. ■

Premier rapport annuel du Plan d'action yukonnais *Vieillir chez soi*

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

Le rapport, publié le 28 mars, fait état des projets menés à bien et de ceux toujours en cours. Ils visent tous à promouvoir, à protéger et à augmenter le bien-être des personnes âgées et des personnes aînées du Yukon.

Le Plan d'action yukonnais *Vieillir chez soi* a été publié en septembre 2020. Il recommande 56 mesures pour aider les personnes âgées à vivre en sécurité, en autonomie et avec confort dans leur propre maison ou collectivité le plus longtemps possible. « La mise en œuvre [de ce] Plan d'action est très impor-

tante pour les Yukonnais et les Yukonaises âgés du territoire. La volonté du gouvernement à faire appel à la collaboration des ministères est fort appréciée. Nous souhaitons une accélération de la mise en œuvre du plan dans l'année qui vient, avec les ressources appropriées », a déclaré Deborah McNevin, représentante de Seniors Action Yukon au sein du comité consultatif des personnes âgées.

Sur les 56 mesures recommandées, 28 ont été appliquées ou sont en voie de l'être, 17 sont à l'étape de la planification ou de l'élaboration et 11 restent à être mises en place. ■

L'Indice canadien du mieux-être met en valeur la qualité de vie au Yukon

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

Le 28 mars, le gouvernement du Yukon publiait le rapport final de l'Indice canadien du mieux-être, qui fait état de la qualité de vie au Yukon. Il se base sur une enquête effectuée à l'été 2020 qui a permis de recueillir près de 5 000 commentaires de Yukonaises et de Yukonnais sur le dynamisme communautaire, la participation démocratique, l'éducation, l'environnement, la santé, les loisirs, les niveaux de vie et l'emploi du temps au Yukon.

La majorité s'est dite satis-

faite ou très satisfaite de sa vie en général; toutefois, les préoccupations en matière de santé mentale sont plus prononcées en raison de la pandémie. Bryan Smale, Ph. D., professeur à la Faculté de la santé de l'Université de Waterloo chargée de l'Indice canadien du mieux-être, a confirmé que les Yukonaises et les Yukonnais sont plus actifs physiquement, plus proches de leur communauté et plus satisfaits de leur environnement que partout ailleurs au Canada, et ce, malgré les défis que représentent l'insécurité croissante en matière de logement, le déclin de la santé

mentale et l'isolement social dus à la pandémie.

Les données du rapport final permettront d'évaluer les services et d'adapter les programmes afin de réduire les écarts socio-économiques au profit de toute la population. Sandy Silver, premier ministre du Yukon, a d'ailleurs déclaré que « le gouvernement du Yukon continuera à faire des investissements transformateurs dans les programmes de soutien qui répondent aux besoins de la population en matière de santé mentale ». ■

Réconciliation : des plumes d'aigle dans les tribunaux



Gouvernement du Yukon

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

Le 8 mars se déroulait une cérémonie marquant le dévoilement d'un lot de plumes d'aigle qui seront utilisées dans les tribunaux du Yukon, en vue de les rendre plus inclusifs pour les Premières Nations du Yukon.

Ces plumes serviront pour les déclarations sous serment

afin de reconnaître et d'intégrer la culture des Premières Nations du Yukon dans le système judiciaire conventionnel, mais aussi pour rappeler au respect de la culture autochtone et pour mieux la mettre en valeur.

Cette initiative est le résultat d'un effort concerté des Premières Nations du Yukon, du Conseil des Premières Nations du Yukon, du gouvernement du Yukon et des

magistrats de la Cour suprême du Yukon et de la Cour territoriale du Yukon, afin que les tribunaux du Yukon soient plus respectueux des cultures autochtones.

Des œuvres d'art des Premières Nations et des panneaux reconnaissant les territoires traditionnels seront exposés aux yeux du public dans le Palais de justice de Whitehorse.

Peter Johnston, grand chef du Conseil des Premières Nations du Yukon, se réjouit de cette initiative : « Le Conseil des Premières Nations du Yukon est heureux de faire partie de cet effort collectif afin que la culture des Premières Nations du Yukon soit mieux représentée dans le processus judiciaire. Ce sont des projets comme ceux-là qui donnent de la visibilité aux Premières Nations du Yukon, qui nous rapprochent de la réconciliation et définissent un avenir meilleur pour tous. » ■

Présentez une demande d'aide financière pour promouvoir une entreprise ou une destination touristique au Yukon

Le Fonds coopératif de marketing en tourisme fournit une aide financière aux entreprises touristiques du Yukon qui désirent faire connaître des produits ou des services immédiatement commercialisables ou prêts pour l'exportation. Il s'agit d'un programme à frais partagés 60/40 pour les projets répondant aux critères d'admissibilité.

Les demandes peuvent être présentées entre le 1^{er} avril 2022 et le 28 février 2023.

Nouveau cette année : le programme Go Digital Yukon.

Des fonds additionnels sont disponibles pour aider les exploitants à développer ou à renforcer leur présence en ligne et leur capacité numérique.

Renseignements et formulaires : yukon.ca/fr/fonds-cooperatif-de-marketing-en-tourisme

Pour contacter l'agent de programme : 867-393-7133 ou tcmf@yukon.ca

Yukon

Le Yukon et la francophonie célèbrent leurs noces d'émeraude

Des francophones au Yukon, il y a en a eu depuis longtemps : Émilie Tremblay, la famille Mercier, François Houle et tant d'autres. Mais c'est en 1982 que l'union entre la francophonie et le sol yukonnais a été officialisée par la création de ce qui s'appelait à l'époque l'Association des francophones du Yukon.

Maryne Dumaine

Une visite au Centre de la francophonie ou au Musée MacBride, ou bien les noms des écoles de langue française de Whitehorse mènent à l'évidence : les francophones ont élu domicile au Yukon depuis la ruée vers l'or. Pourtant, la francophonie n'est devenue « officielle » au Yukon qu'en 1982.

Tout était à bâtir

Dès 1979, un groupe de personnes qui partageait le français comme première langue souhaitait « se regrouper, car l'union fait la force », expliquait André Côté, premier président de l'Association, dans une entrevue pour *l'Aurore boréale*, en 2013. Dès lors, les objectifs de l'organisme ont toujours été dans la même direction : favoriser les échanges en français et mettre en place des services et des institutions indispensables à la diffusion de la langue française et de la culture francophone.

De ce regroupement est née une association, incorporée en 1982. À l'époque, il n'y avait ni école francophone, ni garderie, ni Centre de la francophonie. Tout était à bâtir, et en 40 ans d'existence, les projets se sont enchaînés. Certains organismes ont été créés en parallèle, ou se sont détachés de l'AFY, volant peu à peu de leurs propres ailes. C'est ainsi qu'un journal (en 1983), une école (en 1984) et un groupe de femmes (en 1995) voient le jour, pour ne citer que quelques exemples.

Au fil des ans, ce qui devient ensuite L'Association franco-yukonnaise (AFY) va se

développer, offrant de plus en plus de services à la communauté d'expression française. En 2002, l'AFY mène notamment des états généraux sur la francophonie du Yukon, en collaboration avec l'ensemble des organismes de la communauté. Cet exercice de concertation permet de préciser certaines orientations globales du développement communautaire.

Aujourd'hui, forte d'une trentaine d'employé-e-s et de plus de 220 membres, l'AFY œuvre dans les domaines des arts et culture, de l'emploi et de l'entrepreneuriat, de la formation, de l'immigration, du tourisme, du bien-être des personnes âgées et de la jeunesse, et assure également la fiducie du Partenariat communauté en santé (PCS) et de *l'Aurore boréale*.

Une année de célébration

La date officielle de l'incorporation est le 14 avril. « Avec l'incertitude au sujet des événements en ce moment, nous avons choisi de célébrer toute l'année », explique Audrey Percheron, directrice des communications de l'AFY.

Elle indique qu'un jeu-concours sera lancé le jour de l'anniversaire, mais le reste des célébrations seront faites lors de plusieurs événements et initiatives tout au long de l'année. « Nous soulignerons aussi cet anniversaire lors des grands événements prévus, comme la Journée de la francophonie », indique-t-elle. Cette journée avait d'ailleurs été déclarée par le gouvernement du Yukon à l'occasion des 25 ans de l'organisme, en 2007.

Pour M^{me} Percheron, ce quarantième anniversaire correspond



L'AFY a déménagé bien des fois (comme on le voit ici, en 1987) avant la construction du Centre de la francophonie que l'on connaît actuellement, en 2002.

à un moment de maturité et de solidité, mais aussi à un moment charnière entre les générations, où il fait bon se tourner vers son passé tout en regardant vers l'avenir. Elle cite également la nouvelle devise choisie pour les célébrations : « C'est avec fierté que nous soulignons 40 ans de contribution active au développement et à la promotion d'une francophonie yukonnaise forte, vibrante, diversifiée et inclusive. »

Le rayonnement franco-yukonnais

Si l'AFY travaille activement au niveau territorial, son rayonnement dépasse les frontières du Yukon. Interrogée au sujet de la vision qu'elle a de l'organisme, Manon Henrie-Cadieux, responsable des relations gouvernementales et partenariats

pour la Fédération culturelle canadienne française (FCCF), est catégorique : « Les personnes déléguées du Yukon sont des intervenantes et des intervenants qui se démarquent comme individus et comme professionnels quand ils participent à la conversation francophone nationale. »

Elle souligne notamment le sentiment de fierté qui se dégage des émissaires de l'AFY. « Ce sont des vedettes; par leur confiance identitaire, ce sont des gens qui amènent des idées, des solutions et qui bougent dans l'action. »

Selon elle, un organisme comme l'AFY a comme défi d'exercer son leadership dans des domaines aussi variés et essentiels les uns que les autres : « Son approche communautaire et pluridisciplinaire en fait un spécialiste sur toutes sortes de questions importantes. »

« Quand on parle des défis de la francophonie, l'AFY apporte de l'espoir autour de la table et nous permet de voir au-delà des murs, car [la francophonie yukonnaise a mis en place] des solutions qui sont rassembleuses et respectueuses des individus », ajoute celle qui a également travaillé pour la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA).

Selon M^{me} Henrie-Cadieux, « sans l'AFY et son cheminement historique, il n'y aurait pas eu la possibilité pour les francophones de se rassembler, de "faire communauté" et de se brancher à leur culture; autant celle qu'ils ont célébrée dans leur passé ou dans leurs traditions que celle que les artistes [du Yukon] sont en train de créer, de façonner, pour l'avenir ». ■



Lors de sa dernière visite au Yukon, en 2013, André Côté a posé avec Angélique Bernard. Elle était à ce moment présidente de l'AFY, alors qu'André Côté en avait été le premier président. Il est décédé en juin 2021.



Chaque année, l'Assemblée générale annuelle de l'AFY rassemble la communauté pour faire le point sur les actions qui ont eu lieu l'année précédente, mais aussi pour présenter les dossiers en cours ou ceux à venir. Selon M^{me} Henrie-Cadieux (FCCF), cet esprit de communauté et de collaboration est un élément qui contribue grandement à la vitalité de la langue française au Yukon.

Claude Vallier mis à l'honneur pour avoir sauvé une vie grâce à la naloxone

Parmi les 18 lauréats et lauréates du Yukon mis à l'honneur pour leur dévouement et leurs initiatives en matière de sécurité publique figurent deux francophones : Éric Parent et Claude Vallier.

Sophie André

Terrain d'entente, résultant de l'examen des services de police du Yukon mené en 2010.

Avec pour objectif de mettre en avant les contributions des citoyens

et citoyennes du Yukon à la sécurité publique, ce titre est décerné tous les deux ans. Cette année, 18 personnes ont été récompensées pour leurs services.

Le Prix de la sécurité publique a été créé en 2012 à la suite d'une recommandation du rapport



L'exercice des responsabilités civiques récompensé

Le prix est attribué selon les nominations remises à un comité de sélection. Composé de deux personnes du Conseil des services policiers du Yukon, d'une personne du ministère de la Justice et d'une personne déléguée de la Division M du Yukon de la Gendarmerie Royale du Canada (GRC), le comité examine les candidatures et détermine la catégorie (sur six) dans laquelle la contribution s'inscrit le mieux.

C'est ensuite le ministre de la Justice, Tracy-Anne McPhee, qui attribue les prix et félicite les récipiendaires.

Pour cette édition, huit personnes ont été honorées dans la catégorie premier intervenant. Parmi elles, on compte les francophones Éric Parent, gendarme de la GRC, et Claude Vallier.

Surdose parmi les personnes vulnérables et atteintes de la COVID-19

Le soir du 2 juillet 2021, l'agent d'application de la *Loi sur les mesures civiles d'urgence* effectuait un contrôle de routine au High Country Inn à Whitehorse, le centre d'hébergement de personnes sans-abri testées positives à la COVID-19.

« Je travaillais pour le gouvernement et faisais de la prévention sur l'importance de l'isolement auprès des clients du centre, explique Claude Vallier. Puis quelqu'un est arrivé en hurlant qu'une personne était en train de mourir. »

L'agent a été conduit au chevet de la personne qui ne respirait plus. « J'ai tout de suite pensé à une surdose. Il a fallu réfléchir et agir vite », poursuit le citoyen.

« Le secourisme ne fait pas partie de mon métier d'agent, mais j'ai de l'expérience en tant que bénévole, j'ai déjà fait plus de



Claude Vallier a reçu le Prix de la sécurité publique édition 2020 - 2021, catégorie premier intervenant, parmi 17 autres lauréats et lauréates.

15 massages cardiaques. Cette fois-ci, c'était la pire de ma vie. Il y avait beaucoup de monde autour de moi. Tu sais que si tu ne fais rien, la personne va sûrement mourir, mais si tu l'aides, tu risques de choper la COVID. Entre les risques et les bénéfices, j'ai agi vite, j'ai administré la naloxone, puis fait un bouche-à-bouche. La personne a survécu et est repartie. C'est la meilleure des récompenses », affirme l'intervenant.

L'importance de se former aux premiers secours

Pour Claude Vallier, le message à faire passer est clair : il faut se former aux gestes qui sauvent des vies et toujours avoir sur soi un kit de naloxone.

La mort par surdose d'opioïdes est un phénomène en pleine croissance au territoire avec 24 décès reportés en 2022, d'après le gouvernement du Yukon. Pourtant, la naloxone, l'antidote spécifique des opioïdes, est sans risque d'utilisation et disponible gratuitement en pharmacies ainsi qu'auprès d'associations telles que Blood Ties, explique le Français d'origine.

« C'est incroyable le nombre de personnes qui prennent de la drogue. On peut croiser partout

quelqu'un qui fait une surdose. Ces personnes sont des victimes, elles ne veulent pas de cette situation. Souvent, ce sont des gens qui n'ont pas eu de chance dans la vie. L'année dernière c'est arrivé à l'aéroport et personne ne savait quoi faire. Sauver une vie, il n'y a pas plus beau, et il existe des formations gratuites offertes par des bénévoles. Il faut y participer. »

Un prix salué par le Français

Nominé par les ambulanciers qui ont récupéré a personne réanimée, et par le personnel du High Country Inn, Claude Vallier voue une certaine importance au prix reçu.

« Je suis content d'avoir reçu un prix. Bien sûr, ma meilleure récompense c'est de revoir cette personne dans la rue avec ses amis. Mais ce titre m'a permis de parler avec le ministre de la Justice. Il y a encore des employés du service public qui n'ont pas de formation aux premiers secours. Elle m'a écouté et m'a assuré de revoir ce problème », explique le récipiendaire.

Plus d'informations sur les ensembles de naloxone et les formations gratuites aux premiers soins sont disponibles sur le site bloodties.ca.

IJL - Réseau.Presse
L'Aurore boréale

Les sources d'eau chaude de Takhini transformées en spa

Alors que la grande piscine d'eau chaude que le Yukon connaissait sous le nom de Takhini Hot Springs a fermé ses portes en pleine pandémie, de nouvelles installations s'apprêtent à ouvrir pour le public. En attendant les dernières autorisations d'exploitation, les propriétaires des lieux, Garry Umbrich et Carla Pitzel, ont organisé une tournée des médias le 28 mars dernier.

Kelly Tabuteau

Mise à part l'eau chaude, les nouvelles installations n'auront rien à voir avec les anciennes. Vétustes, ces dernières ont d'ailleurs été démolies en 2020. C'est en effet sous un nouveau nom que les propriétaires ont décidé de poursuivre leur entreprise, un nom qui reflète davantage le nouvel esprit des lieux.

On trouvera à Eclipse Nordic Hot Springs quatre piscines chaudes, dont deux accessibles aux personnes à mobilité réduite, un bassin froid, des hammams, des saunas et un centre de relaxation. « Nous l'avons pensé comme un spa, nous inspirant d'installations scandinaves, japonaises et turques, estime Garry Umbrich. Nous passons donc d'une installation récréative à une installation axée sur la santé. »

Carla Pitzel abonde dans le même sens : « Nous inciterons les clients à pratiquer le cycle nordique scandinave consistant à tremper une dizaine de minutes dans une eau chaude, suivie d'un passage dans le bain froid, puis d'une dizaine de minutes de repos. » Répété deux à trois fois, le cycle constitue un entraînement pour le cœur et le système vasculaire. De quoi se sentir incroyablement bien, assure la propriétaire.

Panier et numéro attirés

Une signalisation entièrement bilingue a été mise en place dans les

couloirs de la nouvelle installation.

À l'arrivée, les personnes seront invitées à prendre un panier pour déposer leurs effets personnels, puis à se diriger vers une douche nettoyante. De là, le cheminement amènera les personnes vers la zone des casiers où ils laisseront leur panier en échange d'une clé numérotée.

Et ce numéro les suivra partout. « Nous souhaitons que les gens puissent déposer leurs serviettes ou peignoirs sans risque de les perdre, explique Carla Pitzel. Nous avons même installé un bar à eau pour leur éviter d'apporter leur propre bouteille d'eau. Ils pourront laisser leur verre sur l'étagère au-dessus de leur numéro. »

Outre le bar à eau, un coin restauration a été aménagé à l'entrée, mais sera réservé à la clientèle du spa. « Si quelqu'un de la ville vient pour prendre un café, nous lui refuserons l'accès. Des gens en habit de ville et des personnes en maillot de bain et cheveux mouillés, ça ne se marie pas bien », assure Carla Pitzel.

Relaxation entre adultes

Dans les quatre bassins d'Eclipse Nordic Hot Springs, l'eau sera plus chaude qu'auparavant, passant de 37 à plus de 40 degrés Celsius, ce qui rend la baignade moins adaptée pour les enfants.

« Nous avons testé notre installation avec quelques familles, mais au bout de deux minutes, les enfants courraient partout et jouaient sur les blocs de pierre,



De la vapeur s'échappe des quatre bassins chauds du spa Eclipse Nordic Hot Springs, inspirés des bains thermaux japonais. Garry Umbrich et Carla Pitzel rappellent que le niveau d'eau devrait toujours se situer sous le cœur.

ce qui n'était pas compatible avec l'esprit de spa que nous voulions offrir », avoue Garry Umbrich. Les installations seront donc réservées aux personnes de 19 ans et plus.

M. Umbrich ajoute cependant qu'il a discuté avec les propriétaires d'un projet de construction d'hôtel à proximité du spa. Ces derniers lui auraient assuré qu'ils installeraient une piscine familiale accessible à tous.

Coûts moindres, mais réservations en ligne

Le coût du billet d'entrée commencera à 19 \$ en matinée et augmentera à mesure que les heures de la journée avanceront. Des forfaits semestriels et annuels à moins de 100 \$ seront proposés pour les personnes résidant au Yukon, affirme M. Umbrich.

La nouveauté sera la nécessité de réserver sa place en ligne, directement sur le site Internet du spa. Les propriétaires ont fait ce choix afin d'éviter les files d'at-

tente. Quinze places seront disponibles toutes les vingt minutes et les personnes pourront rester jusqu'à trois heures sur place.

Si aucune date n'a encore été annoncée, Garry Umbrich et Carla Pitzel garantissent que l'ouverture est imminente. La mise en eau du dernier bassin a eu lieu le 29 mars

et il n'y a plus qu'à obtenir le dernier permis d'exploitation (sur la douzaine nécessaire).

La construction d'Eclipse Nordic Hot Springs aura duré trois ans. Elle représente un investissement de près de huit millions de dollars et peut accueillir un maximum de 110 personnes. ■

Retrait de deux remises Écoénergies

Le gouvernement du Yukon apporte des changements aux remises Écoénergies afin d'appuyer les engagements et les cibles de la stratégie *Notre avenir propre* visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre du territoire de 45 % d'ici 2030.

Nous n'offrirons plus de financement pour les systèmes de chauffage à base de combustibles fossiles et retirons les remises Écoénergies pour les systèmes de chauffage au mazout et au propane. Nous retirons également la remise Écoénergie pour les toilettes à faible débit.

Ces remises Écoénergies prendront fin le 1^{er} avril 2022. Si vous avez acheté un produit admissible avant le 1^{er} avril 2022, vous pouvez demander la remise jusqu'à 12 mois après la date d'achat. Si vous avez acheté le produit le 1^{er} avril 2022 ou après cette date, vous n'avez pas droit à la remise.

Nous continuons d'offrir une variété de remises Écoénergies pour l'achat et l'installation de systèmes de chauffage à l'énergie renouvelable fonctionnant à l'électricité ou au bois et pour la rénovation écoénergétique de maisons et d'autres bâtiments. En savoir plus : yukon.ca/fr/remises-écoénergie

Pour toute question, écrivez à energy@yukon.ca ou appelez au 867-393-7063 ou, sans frais au Yukon, au 1-800-661-0408 et demandez à parler à un responsable.

Yukon



Garry Umbrich a proposé une visite du spa aux médias le 28 mars dernier. Il a présenté les nouvelles installations, notamment ces chaises longues chauffantes installées dans le centre de relaxation du spa.



Deux saunas seront accessibles en tout temps. Un coin douche a été aménagé juste à côté.

Les cygnes sont là, c'est le printemps!

Le Festival des cygnes est le plus important festival d'ornithologie amateur du Yukon. Organisé chaque année au mois d'avril, il attire la population locale tout comme les personnes de passage.

Kelly Tabuteau

Si le calendrier annonce le début du printemps le 20 mars, tout le monde sait qu'au Yukon c'est le retour des grands oiseaux blancs qui annonce les prémices de la saison. Depuis le 1^{er} avril 2022, le Centre d'interprétation du Havre des cygnes accueille personnes résidentes et touristes pour en faire connaître davantage sur le

parcours migratoire des cygnes. Les premiers spécimens ont été reportés le dimanche 27 mars.

Estimer le nombre de cygnes

C'est toujours un exercice difficile d'estimer le nombre total de cygnes qui passent par le Havre des cygnes, puisque ceux volant la nuit ne peuvent être comptabilisés.



Gouvernement du Yukon

Outre les dizaines d'oiseaux migrateurs observés au Havre des cygnes (canards, rapaces, oies), il y a deux espèces de cygnes qui se reposent au lac Marsh : le cygne trompette et le cygne siffleur. Les siffleurs sont légèrement plus petits, mais il est difficile pour les novices de distinguer la différence, si ce n'est par le chant. Comme leur nom l'indique, l'un fait un bruit de trompette alors que l'autre siffle.

Yukon

Programme de lutte contre la prolifération des moustiques 2022 du gouvernement du Yukon

Où et quand auront lieu les opérations de lutte contre la prolifération des moustiques?

Les opérations seront effectuées du **15 avril au 12 août 2022**. Le larvicide sera appliqué soit manuellement à partir du sol, soit par voie aérienne à partir d'hélicoptères. Le produit utilisé est efficace pour réduire les populations de moustiques.

Les opérations de lutte se dérouleront dans les localités suivantes :

- Golden Horn
- Marsh Lake/Army Beach
- Tagish
- Beaver Creek
- Destruction Bay
- Burwash Landing
- Dawson
- Grizzly Valley/1385, route du Klondike
- Teslin
- Haines Junction
- Ibex/Echo Valley
- Carmacks
- Old Crow
- Faro

La lutte contre les moustiques est autorisée par le gouvernement du Yukon.

Permis d'utilisation de pesticides n^{os} 21-004, 22-003 et 22-008.

En quoi consiste le contrôle des moustiques?

Le larvicide VectoBac 200G (PCP no 18158) est utilisé pour contrôler les populations de moustiques. Il s'agit d'un larvicide spécifique aux moustiques et aux mouches piqueuses. Elle n'a aucun effet sur les insectes non ciblés, les poissons, les oiseaux ou les mammifères, y compris les humains, le bétail ou les animaux de compagnie.

VectoBac 200G contient l'agent *Bacillus thuringiensis* var. *israelensis*, sérotype H-14, une bactérie qui se trouve naturellement dans le sol. La bactérie est tuée à la chaleur et appliquée sous forme de granules (et non d'aérosol), et elle ne se reproduit pas dans l'environnement. VectoBac est appliqué dans les étangs, fossés et marais infestés de moustiques accessibles.

On prévoit procéder à des épandages aériens à partir d'un hélicoptère du **26 avril au 4 juin 2022**. Les hélicoptères survoleront à basse altitude les marécages et les marais situés à proximité des collectivités participantes. Nous aviserons les bureaux des administrations locales lorsque les dates des épandages aériens seront fixées.

Pour plus d'informations, contactez le biologiste du programme de lutte contre la prolifération des moustiques au 867-677-5811 ou visitez le yukon.ca.



Gouvernement du Yukon

Carrie McClelland, biologiste principale chargée de l'éducation et de la sensibilisation et responsable des activités du Festival des cygnes, pourra répondre aux questions en français lors des activités familiales au Havre des cygnes du lac Marsh.

Selon Carrie McClelland, biologiste principale chargée de l'éducation et de la sensibilisation au ministère de l'Environnement du gouvernement du Yukon, il y en aurait entre 9 000 et 30 000 qui s'arrêtent pour une pause repos-collation près des rives du lac Marsh.

Le comptage des cygnes se fait quotidiennement, au coucher du soleil. « La luminosité devient meilleure entre 19 h et 20 h, lorsque la réverbération du soleil sur la glace n'éblouit plus, explique M^{me} McClelland. À l'aide de son télescope, Jukka [Jantunen, le dirigeant du Centre d'interprétation qui effectue le dénombrement quotidien,] compte les cygnes un à un, de gauche à droite. C'est aussi le moment où les cygnes sont les moins actifs, donc ça facilite le travail de Jukka. »

Additionner les chiffres journaliers serait cependant une erreur, indique la biologiste, car il n'est pas possible de savoir combien d'oiseaux sont arrivés ou repartis pendant la nuit, une fois le

décompte fini.

Il est aussi difficile de prévoir combien de cygnes seront présents cette année, puisque beaucoup de facteurs influencent leur flux migratoire : le vent, les températures, le pourcentage d'eau libre, etc.

La scientifique précise également que les cygnes peuvent être amenés à rester plus longtemps au Havre s'il n'y a pas de place pour eux plus au nord : « C'est un mystère de la nature. Nous ne savons pas comment ils le savent, parfois nous pensons qu'ils envoient des messages qui reviennent avec la mauvaise nouvelle, mais c'est certain qu'eux, ils savent s'ils peuvent continuer leur voyage. »

Partager ses connaissances

Le personnel de la Direction de la faune aquatique et terrestre du gouvernement du Yukon se relaie au Centre d'interprétation du Havre des cygnes, de 17 h à

21 h en semaine et de 12 h à 19 h les samedis, dimanches et jours fériés, afin d'offrir des programmes d'éducation sur les cygnes.

Si aucune activité n'est spécifiquement organisée en français, toute la documentation est disponible dans la langue de Molière, les affiches comme les brochures. Carrie McClelland est également sur place pour répondre aux questions des francophones. Il n'y aura pas de nouveauté par rapport à la programmation habituelle, si ce n'est la reconduction des marches guidées.

Surfant sur leur succès de 2021 (proposées pour la première fois en 2021 pour contrer les restrictions de capacité dans le Centre d'interprétation), les biologistes proposeront des balades les fins de semaine à 12 h, 14 h et 16 h.

Carrie McClelland encourage tous les visiteurs et visiteuses à consulter le site du gouvernement du Yukon avant de se déplacer : « Tous les événements sont listés sur le site yukon.ca/fr/cygnes. C'est ici que nous indiquerons tous les changements qui pourraient survenir, notamment à cause de la COVID-19. Ce serait dommage de faire 40 minutes de voiture pour réaliser que l'activité a été annulée. »

Outre les rives du lac Marsh, le pont de Tagish et Carcross sont d'autres endroits recommandés par la biologiste pour observer les cygnes. « Le pont de Tagish est notamment pratique pour les personnes à mobilité réduite, car il n'y a pas besoin de marcher sur la glace pour voir les cygnes. »

Le record d'individus observés a été atteint le 13 avril 2019 avec 3 046 spécimens. L'année 2022 en établira-t-elle un nouveau? Réponse le 1^{er} mai, à la fermeture du Centre d'interprétation du Havre des cygnes.

ÉTUDIER EN SANTÉ EN FRANÇAIS?

C'est possible!



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ
CNFS.net

L'AFY VOUS ACCOMPAGNE



Stéphanie Bourret
867 668-2663 poste 220
sbourret@afy.ca



AFY ASSOCIATION
FRANCO-YUKONNAISE



Ateliers de danse à la barre verticale

L'idée de création du studio de *pole dance* est née en octobre 2020, alors que Kayla Gagné parlait avec son amie Maddie Ross de leurs désirs d'apprendre la danse acrobatique sur barre verticale. Le premier cours a eu lieu le 30 mars.

Agnès Viger

« À Dawson, tout est possible, on peut réaliser ses rêves. J'ai commencé à travailler sur le projet en cherchant quels soutiens financiers je pouvais obtenir, notamment avec l'aide de Paul Robitaille, gérant du département des loisirs de la Ville de Dawson », explique Kayla Gagné.

Quelque 17 mois plus tard, le premier cours de danse à la barre verticale a été offert avec Climb Higher Initiative (« l'initiative prendre de la hauteur », en français) créé par Kayla Gagné. « Je veux faire naître des opportunités, renforcer la créativité, l'expression, les loisirs et la culture à Dawson », livre la jeune femme.

En quelques heures, les deux premières sessions de formation affichaient déjà complet. Des cours pourraient néanmoins être décalés par suite d'un pic épidémique récent de COVID-19 à Dawson.

Un projet personnel soutenu par la communauté

Kayla Gagné a porté l'essentiel du projet sur ses épaules. « Il y a eu beaucoup d'obstacles, j'ai rapidement compris que j'avancerais plus rapidement sur le projet en travaillant seule sur la logistique », avoue-t-elle. Trouver un espace a été un des plus grands défis, à cause de la pénurie immobilière à Dawson. Tina Green, possédant le local du Monte Carlo, a offert son soutien et a adoré l'idée de pouvoir apprendre le *pole dance* : « Je veux que cet espace puisse être utilisé pour la communauté et diversifier la programmation. »

Les barres verticales ont été installées en juin 2021. Le projet a pu continuer grâce à des financements locaux, notamment les fonds de subvention communautaire de la Ville de Dawson et du département des loisirs, ainsi

que le programme de leadership RHEAL. « Cela a été rapide! Je suis heureux que ces idées deviennent une réalité. Être sollicité et voir des projets se réaliser est génial, c'est important d'être persévérant. J'ai hâte de voir des classes bien remplies », s'enthousiasme Paul Robitaille.

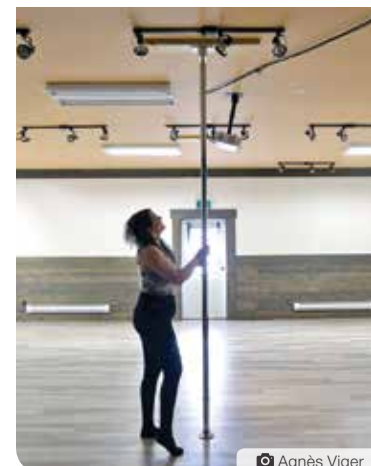
Des cours virtuels pour commencer

Une fois l'installation complétée, il a fallu assurer le local et trouver des professeurs. Les assurances exigeant que ces derniers soient certifiés, personne à Dawson ne répondait à ces critères. Kayla Gagné s'est alors tournée vers Tammy Morris, pionnière dans le monde du *pole dance* au Canada. « Je lui ai raconté le projet, lui ai dépeint Dawson, avec ses hivers longs, obscurs et glacials, les problèmes d'alcoolisme et le manque d'activités », explique la citoyenne engagée.

Tammy Morris a été sensible à la demande et a offert d'être formatrice à distance grâce à des cours en vidéo projetés en direct, le tout à un prix réduit, afin que la population puisse avoir accès à cette activité parfois onéreuse. « Nous offrons également un système de parrainage et d'aide financière afin que la danse à la barre verticale soit accessible à toutes les bourses », ajoute Kayla Gagné.

Un espace voué à évoluer

Le premier cours a rapidement affiché complet, mais l'instigatrice du projet veut offrir le plus de formations possible : « Tant qu'il y a des demandes, nous ferons des ateliers de niveaux différents, dans un espace inclusif. » Sur le long terme, elle pense devenir formatrice afin de pouvoir offrir des cours en personne. « J'espère pouvoir le faire aussi », s'enthousiasme Charlotte Luscombe, qui s'est inscrite au premier cours.



Agnès Viger

Kayla Gagné aimerait avoir le budget pour pouvoir rajouter deux barres de danse supplémentaires pour passer de six à huit élèves par cours.

Charlotte Luscombe, qui s'est inscrite au premier cours.

Kayla Gagné compte s'investir de plus en plus dans le studio. « J'aimerais m'occuper de ça à plein temps, que ce studio soit là pour toujours, surtout en hiver où il y a peu à faire. Cela serait un espace à but non lucratif et nous pourrions commencer à accueillir d'autres programmes, comme des cours de comédie pour les enfants ou des cours de musique et de chant, car l'acoustique du local est incroyable », espère-t-elle. ■

COMMENT LE YUKON DEVRAIT-IL VOTER?



MAJORITÉ RELATIVE SYSTÈME À MAJORITÉ RELATIVE

C'est le système que nous utilisons actuellement. Vous votez pour un seul candidat dans votre circonscription. Le candidat qui recueille le plus grand nombre de votes remporte le siège.



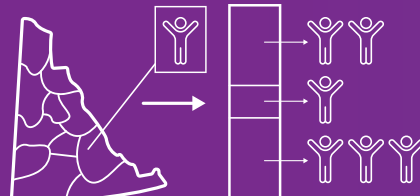
VOTE UNIQUE TRANSFÉRABLE SYSTÈME À REPRÉSENTATION PROPORTIONNELLE

Vous votez pour un certain nombre de candidats dans une circonscription élargie. Les candidats sont élus lorsqu'ils atteignent un certain seuil de voix. Si nécessaire, le candidat ayant le moins de voix est éliminé et des classements secondaires sont attribués.



VOTE PRÉFÉRENTIEL SYSTÈME À MAJORITÉ ABSOLUE

Vous classez les candidats de votre circonscription par ordre de préférence. Le candidat qui recueille la majorité des votes remporte le siège. Si nécessaire, le candidat ayant le moins de voix est éliminé et des classements secondaires sont attribués.



REPRÉSENTATION PROPORTIONNELLE MIXTE SYSTÈME ÉLECTORAL MIXTE

Il s'agit d'un scrutin à majorité relative où des sièges supplémentaires sont attribués aux partis en fonction de la proportion du vote populaire.

Le Comité spécial sur la réforme électorale veut connaître votre opinion!

En tant que Yukonnais et Yukonaises, nous devrions décider si nous voulons que notre système électoral change et, si oui, quel système adopter. Une réforme électorale peut être comprise de nombreuses façons et présenter diverses facettes à explorer.

Pour en savoir plus sur les options en matière de réforme électorale et les prochaines audiences publiques, ou pour soumettre vos réflexions sur la réforme électorale, visitez le site HowYukonVotes.ca ou téléphonez au

867-667-5494

AVERTISSEMENT : Il ne s'agit pas d'un référendum sur la réforme électorale. Le Comité spécial invite simplement les Yukonnais à exprimer leur opinion sur la question de savoir s'il faut ou non entreprendre une réforme électorale et, si oui, à examiner les diverses options qui pourraient être viables au Yukon. Le Comité spécial déposera, en conséquence, un rapport contenant ses conclusions et ses recommandations à l'Assemblée législative.

Festival du court métrage à Dawson

Cette année, le festival aura lieu du 14 au 17 avril 2022.

Agnès Viger

Le Yukon est à l'honneur dans la sélection de l'édition de 2022, avec près de la moitié des créations réalisées au territoire pour un total de plus de 180 minutes de projections. Cinq récompenses seront distribuées lors du festival pour célébrer le meilleur artiste émergent, le meilleur film court du Yukon, le meilleur film jeunesse, le meilleur court métrage hors Yukon et le prix du public. Un concours de bande-annonce a également été organisé pour promouvoir le festival.

« Nous limiterons la vente de billets afin de ne pas surcharger la salle de projection, mais la limite est beaucoup plus élevée que pour les deux festivals précédents organisés pendant la crise sanitaire », explique Dan Sokolowski, producteur du festival. « Nous allons enfin pouvoir ressusciter notre fête de rue le dimanche après-midi pour clôturer le festival, avec des concerts gratuits et des pierogis maison », s'enthousiasme-t-il.

Mettre en avant les créations du territoire

Parmi les films sélectionnés, 35 ont été réalisés au Yukon, incluant notamment des créations du Yukon 48 Film Challenge de novembre 2021. « J'ai remporté la sélection du jury et je représente le Yukon au Festival TIFF Lightbox, raconte le réalisateur Robert Brouillette. J'ai scripté et dirigé mon film allégorique durant les deux jours du concours avec l'aide de quelques amis et de collègues du programme multimédia à l'Université du Yukon. L'histoire s'inspire du Wendigo – créature maléfique issue de la mythologie algonquienne – anagramme du nom de mon film court *I, New God* ».

Les films seront diffusés principalement dans la salle de bal de l'Institut d'art et de culture du Klondike (KIAC), mais aussi en extérieur : les trois œuvres du concours On the wall seront diffusées en boucle sur les murs du KIAC dès le coucher du soleil.

Cinq films courts seront diffu-

sés en avant-première, notamment *Percy Henry* de Darcy Procee qui retrace l'histoire emblématique de l'aîné et ancien chef des Tr'ondëk Hwëch'in.

Une programmation hétéroclite

En tout, 74 courts métrages seront diffusés lors du festival, avec des documentaires, des fictions, des animations et même un film en réalité virtuelle, *Recoding Entropia*, du français François Vautier. « C'est un film sur l'émergence de la vie, sur les mystères de la matière, ce moment incroyable où soudainement la vie émerge du chaos. Tous les virus ne sont pas mortels, ils sont essentiels dans le développement de la vie. J'ai créé un dispositif qui suggère que la matière change avec les mouvements du spectateur, la réalité virtuelle offre du relief », précise le créateur.

Pour varier les plaisirs, le festival organise également deux ateliers, une conférence d'artistes, un concert en plein air et deux

expositions. Selon les conditions météorologiques, des séances de cinéma en plein air ou en voiture pourraient être possibles.

Les francophones du festival

Les œuvres francophones et francophiles seront nombreuses avec onze courts métrages tournés dans la Belle Province et douze créations produites ou réalisées par des francophones, telles que *Lolos* de Marie Valade, un voyage animé surréaliste sur la relation amour-haine entre une femme et ses seins ; *Sikiitu* de Gabriel Allard Gagnon, l'épopée d'un adolescent blasé, fan de hip-hop à Ivvujvik ; ou encore *Bird Box* de Yasmine Renaud.

« J'ai remarqué les nichoirs à oiseaux le long des routes du Klondike et j'ai cherché leur origine, explique cette dernière. J'ai réussi à trouver le constructeur. Cette conversation m'a inspiré ce film, entièrement tourné avec une caméra 16 mm. »

Mimine, écrit et réalisé par

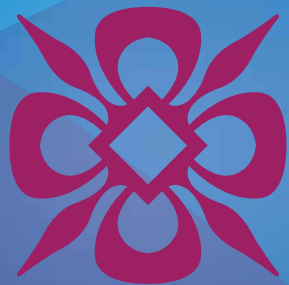


Simon Laganière

Le scénario original de *Mimine* a été écrit lors d'un concours de scénario de 48 h au Québec. Le film a pu voir le jour trois années plus tard.

Simon Laganière, pourra aussi faire rêver les cinéphiles. C'est « l'histoire d'un papa qui garde son p'tit gars l'après-midi, explique le réalisateur. Il aime son fils, mais il est désorganisé, tout croche. Une activité censée être le fun vire à la catastrophe, mais ça finit bien. Julien Minot et moi-même avons fait la musique du film. » Simon Laganière s'est inspiré du voyage en ballon d'hélium de Larry Walter pour écrire son scénario. ■

1
9
8
2



AFY

e

2
0
2
2

célèbre son

40
anniversaire

Pour une francophonie yukonnaise au quotidien

La banquise en noir et blanc

Une artiste du Nunatsiavut filme par grand froid une tradition ancestrale unique en son genre.

Nelly Guidici

Le documentaire *Nalujuk Night*, de l'artiste visuelle inuite Jennie Williams, a été sélectionné dans la catégorie du meilleur court-métrage documentaire aux prix Écrans canadiens de 2022, dont les lauréats seront annoncés du 4 au 10 avril.

Originaire de Happy Valley-Goose Bay, au Labrador, Jennie Williams a posé son regard pendant plus de dix ans sur Nain, la communauté la plus septentrionale de cette province, où elle a habité. Le court-métrage de treize minutes, en noir et blanc, transporte le public

dans l'ambiance particulière qui s'installe le 6 janvier au soir. C'est l'histoire d'une tradition ancestrale inuite tout à fait unique que la cinéaste nous présente : celle de la nuit où le Nalujuk, un être surnaturel, une fois par an seulement, arrive de la banquise pour aller à la rencontre des gens.

Filmer en noir et blanc

La nuit du Nalujuk est une tradition issue de la collectivité de Nain et n'existe nulle part ailleurs au Labrador ou dans l'Arctique canadien. L'authenticité et la singularité de cette tradition ont tout de suite

intéressé l'artiste, qui a décidé de capter des moments de cette nuit étrange à travers la lentille de son appareil photo. Après douze ans de photoreportage, c'est derrière une caméra qu'elle poursuit ce projet atypique.

« Je trouve la nuit du Nalujuk tellement incroyable parce que certaines traditions ne sont pas si fortes, mais cette tradition en particulier est toujours vivante et m'a vraiment intéressée. Cette tradition vient du passé et elle est toujours célébrée comme avant », explique-t-elle.

Le choix de faire un documentaire en noir et blanc n'est pas anodin non plus. L'ensemble des photographies prises depuis une dizaine d'années est en noir et blanc, et Jennie Williams a souhaité garder une continuité dans son travail artistique. L'ambiance singulière qui se dégage des images est amplifiée par le noir et le blanc qui amènent une dimension plus dramatique et ancestrale à ce rite, selon la documentariste.

Quand le froid joue des tours

Si le sujet du court-métrage est unique, les conditions de tournage l'ont été tout autant. La température ce soir-là était glaciale. Pour garder les batteries de la caméra au chaud et éviter que son matériel ne gèle, Jennie Williams a utilisé beaucoup de chauffe-mains qui ont été collés sur l'ensemble de la caméra. Sans ce stratagème, son équipement aurait cessé de fonctionner au bout de quinze minutes.

« J'ai filmé par moins 40 degrés Celsius, c'était intéressant de filmer dans un environnement très froid », assure-t-elle.

Sentiments contradictoires

À la vision des Nalujuit (pluriel de Nalujuk), plusieurs émotions contradictoires émergent parmi les habitants. Un mélange d'anxiété et d'amusement enveloppe les rues de la collectivité qui accueille en fanfare ces êtres venus d'ailleurs.

Vêtu d'un manteau avec un capuchon pointu typique du Labrador, de bottes en peau de phoque, de fourrures d'animaux et d'un bâton, le Nalujuk récompense les enfants qui se sont bien comportés durant l'année par un sac de friandises. En revanche, pour les adolescentes et adolescents ou les jeunes adultes, la soirée peut se poursuivre par une course-poursuite avec le risque de recevoir des coups



Jennie Williams

Le documentaire a été filmé par une température glaciale de -40 degrés Celsius. Le matériel a dû être maintenu au chaud pendant toute la nuit du tournage.



Jennie Williams

Cette tradition n'est célébrée nulle part ailleurs dans l'Arctique canadien.



Jennie Williams

Le Nalujuk est un être surnaturel qui rend visite aux gens de la collectivité de Nain au Labrador, chaque 6 janvier.

de bâton. La croyance commune que ces silhouettes non humaines sont des êtres spirituels qui émergent de la banquise est ancrée depuis fort longtemps.

« Les gens de la communauté ne disent pas qu'ils portent des masques ou qu'ils sont déguisés, parce que les gens et les enfants pensent que les êtres spirituels qui viennent de la banquise ne sont pas humains. Ils acceptent simplement que le Nalujuk soit effrayant et différent », précise la réalisatrice.

Sélections dans des festivals d'Amérique du Nord

Ce documentaire rare et inédit, produit en collaboration avec l'Office National du Film (ONF) a reçu le prix du meilleur court-métrage documentaire au Festival international du film de l'Atlantique (FIN) qui s'est tenu à Halifax

en septembre 2021. Également sélectionné dans treize festivals du film au Canada et aux États-Unis, *Nalujuk Night* a été présenté au Yukon dans le cadre du festival du film Available Light, qui s'est tenu en février 2022, à Whitehorse. Il sera également en projection en Floride où il a été sélectionné au Festival international du film de Miami.

Jennie Williams voit dans ces nombreuses sélections la possibilité, pour un large public, de découvrir une tradition remarquable et rare qui n'existe nulle part ailleurs.

« C'est formidable de montrer aux gens du monde entier cette tradition, car dans un autre contexte [ils n'auraient jamais pu avoir] la chance de la connaître », conclut-elle. ■

Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des territoires : les journaux L'Aquilon, l'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

Photo : Catherine Forest.

L'École Nomade vous suit!

À la maison, partout au Yukon ou lors de vos voyages à l'étranger

Programme d'enseignement
à domicile en français

nomade.csfy.ca

Écouter les savoirs traditionnels pour lutter contre les changements climatiques

Le 28 février dernier, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a publié le second volet de son sixième rapport sur les changements climatiques. Au moment où il y a urgence d'agir pour limiter les effets des changements climatiques qui affectent particulièrement l'Arctique, les experts souhaitent que les savoirs traditionnels autochtones soient davantage écoutés et utilisés.

Karine Lavoie

Trop tard pour freiner la tendance?

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat a été créé en 1988 et s'intéresse aux changements climatiques, leurs causes, leurs répercussions et les stratégies à adopter pour contrer ce phénomène.

Dans son nouveau rapport, le GIEC soulève d'inquiétants constats alors que les effets des changements climatiques se révèlent être plus rapides et importants que prévu. Dans l'Arctique, cela se traduit par exemple par des changements dans la calotte glaciaire et par des inondations côtières. Le rapport insiste également sur l'inclusion des savoirs traditionnels pour se diriger vers la résilience climatique, déclaration à laquelle plusieurs intervenants du milieu adhèrent.

L'Arctique au cœur de la crise

Les conclusions du GIEC sont particulièrement inquiétantes pour l'Arctique, région qui subit d'une façon plus significative les conséquences du réchauffement climatique. « Cette accélération a été évidente au Canada, où les incidences de plus en plus fréquentes et graves de l'érosion côtière et de la fonte de la banquise arctique causent des ravages sur les écosystèmes et les collectivités », affirme le vice-président de la campagne Habitats résilients du chapitre canadien du Fonds mondial pour la nature, Simon Mitchell.

Mafalda Miranda est stagiaire postdoctorale en géothermie à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS). Ses travaux de recherche se concentrent sur le Nord. Elle se dit également préoccupée par les conséquences des changements climatiques dans l'Arctique canadien. « Ça aura des conséquences exponentielles sur les collectivités qui vivent dans le Nord, qui sont d'ailleurs majoritairement autochtones et qui ont un lien étroit avec le territoire », résume-t-elle.

Elle soutient qu'il est nécessaire d'agir rapidement dans la lutte contre le réchauffement climatique. « Il est maintenant temps de trouver des solutions viables pour ralentir la perte de biodiversité, la dégradation des écosystèmes et de leurs conséquences sur le bien-être de la population avant que le point de non-retour arrive », ajoute-t-elle.

Simon Mitchell estime qu'il est encore possible d'éviter les pires effets du réchauffement climatique dans l'Arctique. Parmi les solutions envisagées, il propose l'augmentation du nombre des zones protégées, la restauration des terres dégradées et la réduction des effets causés par l'homme. « Cela débute avec des pays qui réduisent considérablement les émissions provenant des combustibles fossiles tout en investissant dans la résilience des écosystèmes et des communautés. Les solutions climatiques basées sur la nature, telles que la protection et la restauration des écosystèmes qui absorbent et stockent le carbone et l'eau, peuvent aider à faire les deux », résume-t-il.

Mafalda Miranda croit également qu'une grande partie de la solution se retrouve dans la diminution des émissions de carbone. « De nombreux pays commencent à repenser leur politique actuelle et à reconsidérer la dépendance aux combustibles fossiles qui ont été signalés comme contribuant à la crise climatique mondiale », précise-t-elle. Elle se réjouit d'ailleurs de la mise sur pied de plusieurs programmes de financement fédéraux, provinciaux et territoriaux à ce sujet.

Aux Territoires du Nord-Ouest, par exemple, le gouvernement fédéral a annoncé en avril 2021 un financement de plus de 640 000 \$ pour deux projets visant à réduire la dépendance au diesel utilisé pour le chauffage et l'alimentation électrique. Le premier investissement de 442 000 \$, destiné au hameau d'Ulukhaktok, visait à permettre l'élaboration d'un plan énergétique communautaire en appui à de futures initiatives d'amélioration de l'efficacité énergétique et des projets d'énergie renouvelable.

Quant au second investissement de 20 000 \$, il était adressé à la Rat River Development Corporation pour la mise en place d'une chaîne de valeur durable afin de fournir des copeaux de bois à la nation Gwich'in.

« Si on regarde au cours de la dernière année, l'intérêt pour la réduction de la consommation de diesel dans les collectivités nordiques du Canada, que ce soit par des projets d'efficacité énergétique ou d'énergie renouvelable, s'est

accru », précise-t-elle en ajoutant que les ressources géothermiques peuvent contribuer à augmenter la sécurité alimentaire dans le Nord.

Elle déplore néanmoins les forts coûts d'installation associés à l'utilisation de l'énergie géothermique.

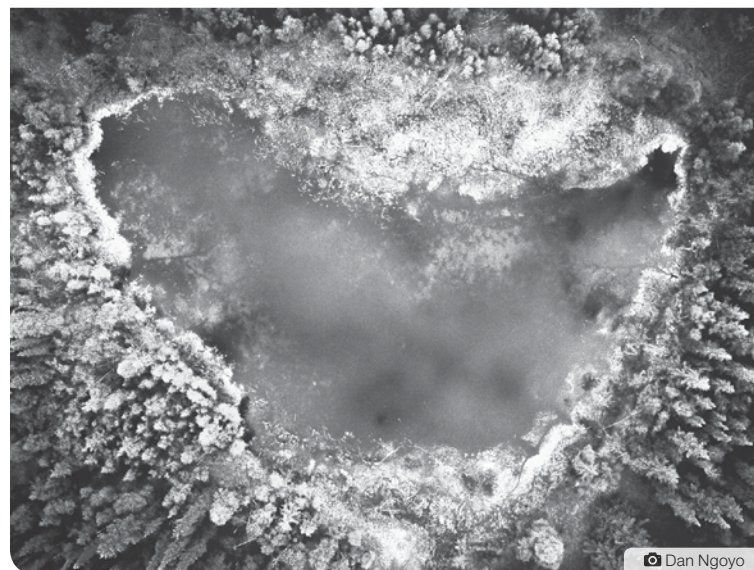
Peu importe les solutions mises en place, Mafalda Miranda insiste sur l'importance de travailler ensemble pour pouvoir espérer des résultats. « Sans un effort global pour atténuer le changement climatique, il y aura un point où les collectivités nordiques ne pourront plus s'adapter », déclare-t-elle.

L'implication des peuples autochtones

Alors que le GIEC soulève l'importance du leadership et de la participation à la prise de décision à l'échelle locale pour une adaptation efficace, la militante écologiste inuite originaire de Kuujjuaq au Nunavik, Sheila Watt-Cloutier, déplore de son côté, dans un article intitulé « Upirngasaq (Arctic Spring) », publié en novembre 2020 dans le magazine *Granta*, que les connaissances traditionnelles soient sous-estimées. « Nous apporterions beaucoup plus à ce débat si nous étions inclus à tous les niveaux. Nous vivons des états d'urgence depuis des décennies et nous avons tenté de signaler au monde la crise climatique qui se profile devant nous », écrit-elle.

Mafalda Miranda croit également à l'importance de mettre à profit les connaissances traditionnelles. « L'implication des peuples autochtones est essentielle à l'élaboration et à la mise en œuvre de solutions de recharge énergétiques. Leur participation est indispensable pour le développement énergétique durable du Nord. C'est aux communautés du Nord de choisir quel choix leur convient. C'est à ces communautés de prendre des décisions », déclare-t-elle.

Il existe toutefois des initiatives dans le nord du pays qui sont très inspirantes selon la stagiaire postdoctorale. À Fort Nelson, dans le nord de la Colombie-Britannique, Tu Deh-Kah Geothermal qui devrait être opérationnel en 2025, est le premier projet géothermique au Canada à appartenir à 100 % à une communauté autochtone. Ce projet, qui fournira jusqu'à 7 à 15 mégawatts d'électricité géothermique propre dans le Nord-Est de la Colombie-



Dan Ngoyo

Le sixième rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat tire une fois de plus la sonnette d'alarme. Le rapport souligne également l'inclusion des savoirs traditionnels pour se diriger vers la résilience climatique.

Britannique, sera la première centrale d'électricité géothermique de la province et l'une des premières au Canada.

Par ailleurs, différentes démarches sont réalisées aux Territoires du Nord-Ouest afin d'évaluer le potentiel de l'énergie géothermique. L'été dernier, une équipe de l'INRS s'est déplacée à Yellowknife, plus précisément du côté de l'ancienne mine Con, pour y mener des études.

Au Yukon, la Commission géologique du Yukon réalisera cet été

ou à l'automne 2022 un forage de 1500 mètres à Burwash Landing dans la faille Denali, dans l'Ouest du territoire. « Ils sont en train de faire des forages, de faire des travaux de terrain pour bien comprendre le potentiel de la région », résume Mafalda Miranda.

Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des territoires : les journaux L'Aquilon, l'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

Appel de commentaires

Journée nationale de la vérité et de la réconciliation au Yukon

Le gouvernement du Yukon souhaite connaître l'avis de la population sur la possibilité de faire de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation (30 septembre) un jour férié (payé) au Yukon.

Vous pouvez faire part de vos commentaires en remplissant le questionnaire en ligne à l'adresse yukon.ca/fr/engagements

Du 8 mars au 30 avril 2022

Pour en savoir plus, veuillez écrire à eso@yukon.ca ou contacter Molly Shore, Services aux collectivités, au 867-332-5523.

Yukon

LE JOURNAL DU

LE JOURNAL DU CSSC MERCIER

Jeudi 7 avril 2022



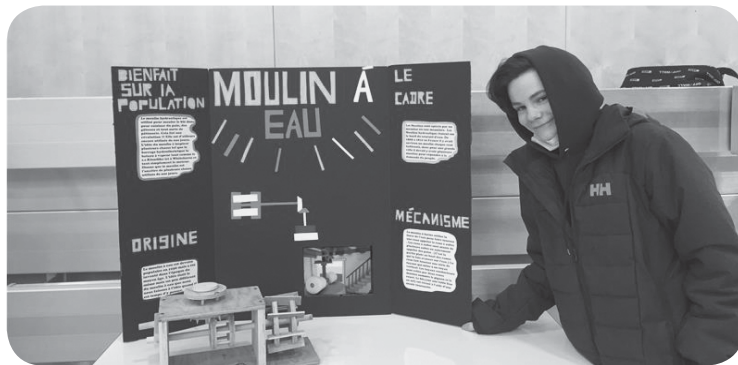
Atelier d'écriture

Le concours *Jamais trop tôt* est de retour et Étienne Fletcher, auteur-compositeur-interprète de la Saskatchewan, est venu donner un atelier d'écriture de chansons aux élèves de la classe M. Ed Gillis. Le texte gagnant sera interprété au Festival international de la chanson de Granby cet été.



Cours d'art

Les élèves du cours d'art de M^{me} Anie Desautels ont développé leur technique de modelage d'argile.



La Foire du Moyen Âge

Les élèves de 8^e année ont organisé la Foire du Moyen Âge. En équipe, ils présentaient des kiosques d'information sur les différentes inventions de cette époque : le moulin à eau, les châteaux, la nourriture, les épées, la poudre noire, etc. Les élèves ont fait un excellent travail de recherche!



Présentation de Marguerite Tölgyesi

Marguerite Tölgyesi, diplômée de l'Académie Parhémie et récipiendaire de la bourse d'études postsecondaires en français de la CSFY, a fait une présentation Zoom aux élèves de 12^e année. Elle a partagé son parcours scolaire et sa décision de poursuivre ses études postsecondaires en français.

Les récits de Franco-Yukonnaises publiés dans un recueil de textes de femmes immigrantes

Le 25 mars dernier avait lieu la cérémonie pour présenter l'aboutissement du projet de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC) : le recueil de textes *Autour d'Elles : Récits de femmes*, qui rassemble seize parcours d'immigration de femmes francophones du Yukon, de la Colombie-Britannique et de l'Alberta.

Laurence Olivier-Rioux

Quelle est la place des femmes francophones immigrantes ou issues de l'immigration au Canada? Une question à laquelle l'AFFC répond en proposant une vision axée sur le rayonnement et l'inclusion des femmes francophones et acadiennes du pays.

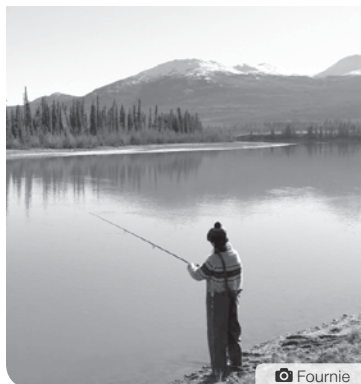
Comme l'explique Coralie Barette, adjointe aux projets chez l'AFFC, « le projet consiste non seulement à faire connaître les réalités et les défis vécus par les femmes immigrantes et celles issues de l'immigration vivant en milieu francophone minoritaire, mais aussi à assurer le développement et l'épanouissement des communautés francophones immigrantes du Canada. »

Le recueil réunit la plume de seize femmes francophones canadiennes, dont celles des Franco-Yukonnaises Sophie André, Mounia Cole et Laurence Davenel.

Avec justesse et émotions, elles ont écrit leurs récits de vie en liant les moments vécus d'inquiétudes, de soulagements, de joie et de doutes, avec ceux qui restent encore à venir.

Sophie André : un séjour temporaire

Sophie André, originaire de France, est de retour dans son pays d'origine après deux années passées au Canada. Rapidement, sa voix au téléphone se remplit de gratitude à l'évocation de son passage en sol canadien.



Pendant son passage au Yukon, Sophie André s'est initiée à de nouvelles activités : travail à la ferme, tannage de peaux de cerf et pêche.

Pour elle, le point de départ de ce projet a été une curiosité pour l'écriture et l'envie de prendre le

temps de s'accorder une réflexion sur son parcours. Sans trop d'attentes, elle a participé aux cinq ateliers de deux heures offerts aux participantes pour s'initier à l'écriture et approfondir son style narratif.

Elle évoque la richesse de cette expérience pour son conjoint et elle, et les questionnements et les discussions avivées par ce processus d'écriture.

Mounia Cole : le Canada comme destinée

Mounia Cole, également originaire de France, a elle aussi décidé de participer au recueil sans attentes. Elle avait envie de vivre l'expérience et de dépasser sa pudeur : « J'ai trouvé que c'était un joli cadeau qui m'était offert.

Celui de pouvoir me confronter à un nouveau défi et de participer à la réalisation d'un recueil m'a paru être une occasion que je ne pouvais pas refuser. J'ai aimé l'idée du recueil : être unique par son histoire, mais tout en faisant partie d'un tout. »

Elle sent également que l'écriture lui a servi de regard introspectif sur son parcours : « Le fait de pouvoir se reconnecter avec le passé où notre volonté n'était pas soumise au dictat de mesures sanitaires et en faire abstraction pour se projeter dans l'avenir, où tout est simplement possible et léger; c'est arrivé à point nommé, comme une bouffée d'oxygène. »

Une version numérique du recueil est disponible sur le site de l'AFFC. ■

« Nous venons de Belgique, mais nous vivons au Yukon »

Installée à Whitehorse depuis juin 2020, la famille Melin a quitté sa Belgique natale pour s'établir au Yukon. Pour Charly, 10 ans, et Lou-Anne, 11 ans, ce déménagement a été perçu comme une bonne nouvelle, une occasion de partir à l'aventure.

Les parents Melin, Cyril et Tania, ont toujours été attirés par le Canada et envisageaient de s'installer en Ontario, à l'ouest de Toronto. C'est finalement le salon de recrutement international Destination Canada qui a mis le Yukon dans leur ligne de mire, pour le plus grand plaisir de leurs enfants. Ces derniers avouent cependant qu'ils ne connaissaient rien du territoire avant leur arrivée, mais que la nature les a tout de suite conquis.

Pour Lou-Anne, quitter les proches n'a pas été évident, alors que pour son frère, c'est l'apprentissage de l'anglais qui a été une réelle épreuve. Les deux enfants fréquentent dorénavant l'École anglophone Jack Hulland, ce qui leur a permis de considérablement améliorer leur niveau d'anglais. « C'est parfois difficile de tout comprendre, confie cependant Lou-Anne. Il y a des expressions différentes ici, puis parler n'est pas facile non plus! »

Différences notables

Avec une superficie de 482 443 km², le Yukon est 15 fois plus grand que la Belgique. Mais selon Lou-Anne, le plus grand changement

est la quantité de neige en hiver, même si Charly cite l'immensité du territoire et la ville en elle-même : « Y'a beaucoup de nature et de montagnes. C'est magnifique! Aussi, en Belgique, la ville d'où on vient n'est pas immense, mais a beaucoup plus de gros bâtiments. Ça m'a donc pas mal étonné de découvrir Whitehorse. »

Les deux enfants s'accordent à dire que le plus grand contraste avec la Belgique est l'esprit communautaire omniprésent au Yukon. « En Belgique, y'a beaucoup de gens et ils te parlent d'une autre façon qu'ici. Ici, si t'as besoin d'aide, les gens t'en offrent », élucide Lou-Anne. « La communauté est plus gentille! », ajoute Charly.

Apprentissages

Au cœur d'un territoire plus grand que nature, les deux jeunes ont pu expérimenter de nouvelles occupations. « J'ai appris à faire du vélo de montagne et je fais parfois des petites courses pour m'amuser, raconte Charly Melin. J'ai aussi appris le *snowboard* au mont Sima. »

« Y'a plein d'activités à faire,



À part les proches, rien de la Belgique ne manque à Charly et Lou-Anne Melin. À la question « Même pas la nourriture? », Charly Melin répond : « Y'a juste les gaufres, la bière et les frites qui sont différentes ici! »

on ne s'ennuie jamais, rapporte sa sœur. Quand nous vivions en Belgique, nous allions skier en France une semaine par année. Ici, on peut skier tout l'hiver! »

Et la suite?

Si les parents Melin réfléchissent aux prochaines étapes, notamment en lien avec leur démarche d'immigration, Charly et Lou-Anne déclarent être heureux au Yukon et vouloir rester encore longtemps au territoire. ■

Votre activité yukonnaise préférée?

Lou-Anne : Le ski alpin pour la vitesse et les virages.

Charly : Le vélo de montagne et les sauts que je fais avec.

Votre endroit préféré?

Lou-Anne : Carcross : c'est une plus petite communauté et y'a la « mer », le sable, et même un désert!

Charly : Dawson : je l'avais vu dans les reportages. C'est petit, mais en même temps, y'a plein de trucs!

Votre plus beau souvenir?

Lou-Anne : Atlin, son immense lac, ses bateaux. D'ailleurs, nous avons appelé notre chienne, adoptée à Watson Lake, Atlin.

Charly : Découvrir Tombstone et Dawson. En plus, y'a plein de sentiers de vélo de montagne à Dawson!

L'activité que vous aimeriez essayer?

Lou-Anne : Le parapente.

Charly : La tyrolienne du mont Sima.

Le Yukon en un mot?

Lou-Anne : Fantastique.

Charly : Magnifique.

Que diriez-vous à un enfant de votre âge qui viendrait s'installer au Yukon?

Lou-Anne : C'est vraiment une belle expérience à faire. C'est vraiment cool! Je leur dirais aussi quels endroits aller voir.

Charly : Préparez-vous pour la grosse neige! À Dawson, y'a un pont de glace et un bateau en été pour les voitures.

Ce publiereportage vous est proposé par l'Association franco-yukonnaise. Il a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

Contribuez à façonner
l'avenir du Yukon...

Rejoignez-nous!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Comité de révision de l'assistance sociale**
Date limite : 29 avril 2022
Renseignements : Vickie Devries, 867-456-6746
- **Conseil d'administration de la Régie des hôpitaux du Yukon**
Date limite : 29 avril 2022
Renseignements : Sophie Tremblay-Morissette, 867-667-5264
- **Conseil d'administration de la Société du Centre des Arts du Yukon**
Date limite : 29 avril 2022
Renseignements : Brian Groves, 867-667-3660
- **Commission toponymique du Yukon**
Date limite : 29 avril 2022
Renseignements : Brian Groves, 867-667-3660
- **Commission du patrimoine historique du Yukon**
Date limite : 15 mai 2022
Renseignements : Brian Groves, 867-667-3660
- **Comité consultatif des loisirs du Yukon**
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Renseignements : Marie Cairns, 867-667-5254
- **Commission des normes de construction**
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Renseignements : Hector Lang, 867-456-6596
- **Comité de discipline des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés**
- **Comité consultatif des physiothérapeutes**
Date limite : en tout temps
Renseignements : boards.plra@yukon.ca
- **Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité**
- **Comité consultatif des infirmières psychiatriques autorisées**
- **Comité consultatif sur la profession de sage-femme**
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Renseignements : boards.plra@yukon.ca
- **Comité consultatif de la pharmacie**
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Renseignements : Brad Rowett, 867-393-6927
- **Comité d'aide financière aux étudiants**
- **Comité consultatif de l'apprentissage**
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Renseignements : Suzan Davy, 867-667-5129
- **Régie des services de garde du Yukon**
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Renseignements : Richard Provan, 867-332-7337
- **Conseil des ressources renouvelables Alsek**
- **Conseil des ressources renouvelables de Carmacks**
Date limite : 22 avril 2022
Renseignements : Barbara Bowen, 867-667-5336
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo**
- **Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon**
Date limite : 18 mars 2022
Renseignements : Barbara Bowen, 867-667-5336
- **Comité consultatif communautaire**
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Renseignements : Carla Braun, 867-667-5959
- **Conseil d'administration du Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes**
- **Arbitres en vertu de la Loi sur les services correctionnels**
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Renseignements : Carla Braun, 867-667-5959
- **Commission des loteries du Yukon**
Date limite : 30 avril 2022
Renseignements : Matt Ordish, 867-667-7301
- **Conseil consultatif yukonnais sur les questions touchant les intérêts de la femme**
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Renseignements : Stéphanie Coulthard, 867-667-3030

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, allez au yukon.ca/fr/repertoire-conseils-comites-commissions ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Vous pouvez envoyer votre dossier de candidature par courriel à boards.committees@yukon.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon

CHRONIQUE

16

Missive : Pas de croissance sans délivrance



Claude Gosselin

Quand on m'a interpellé pour assurer le contenu d'une chronique mensuelle sur la spiritualité par le biais de la Missive, j'ai d'abord hésité. Par la suite, je me suis rappelé que ce que j'ai découvert « de plus grand que nature » pendant mes 12 années vécues au milieu de vous au Yukon

m'habite encore et me sert dans mon quotidien auprès des personnes incarcérées. Comment « le plus grand » réussit-il à se manifester dans « le plus petit » sous l'enfermement des barreaux?

J'aime bien partager aux personnes incarcérées ce qu'un enfant du Yukon m'avait révélé lors d'un atelier sur la spiritualité. Bien que n'ayant jamais été

exposé, d'autres diraient contaminé, à toute forme de religion, l'un d'eux m'a répondu lorsque je leur ai demandé à quoi leur faisait penser le mot spiritualité : « Ça ressemble à une spirale. Une spirale qui monte et une spirale qui descend. » Je n'avais jamais rencontré un si grand théologien! Descendre pour mieux monter, n'est-ce pas là le sens de la fête de Pâques qui s'en vient ou de toute autre forme de renaissance?

« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » Ce que le Christ est en train de nous dire, c'est que si on veut se découvrir dans toute notre grandeur et notre dignité, on doit mourir à une manière de vivre toute centrée sur nos petits intérêts personnels et apprendre à vivre autrement : accueillir la vie qui vient de l'intérieur au lieu de se la donner par soi-même, par nos propres moyens, par nos seules ambitions.

L'image du grain de blé nous rappelle qu'il y a une puissance et une abondance de vie inestimable dans un seul grain. Tout est déjà là, mais son plein épanouissement exige un éclatement, une mort à son écorce, à sa carapace. Il n'y a pas de croissance sans cette délivrance qui nous fait sortir de notre ego, notre petit moi rempli d'égoïsme, de peurs, d'esprit, de vengeance ou de rancune, d'enfermement sur nous-mêmes. Aimer cette vie enfermée dans notre misère, c'est choisir de la perdre. Se détacher de ce genre de vie, c'est se donner accès à une vie de plénitude et de gratitude.

Naître, en anglais, se traduit par « deliver ». Naître à soi, c'est se délivrer de ce qui nous enferme pour libérer une plus grande croissance de tout ce que nous portons en nous de potentialités, d'aspirations, d'espoir et d'amour à incarner.

*Le grain délivre le blé...
Le pépin délivre le pommier...
L'œuf délivre l'oiseau...
La chenille délivre le papillon...
La rivière se délivre de l'embâcle de glace...
L'éclipse délivre le soleil de l'ombre...
Le prisonnier se délivre de sa prison intérieure...
En tout cela, le Ressuscité est délivré de son tombeau...
Qu'attendons-nous pour suivre cette spirale de vie intérieure qui nous entraîne dans une telle délivrance d'humanité accomplie?*

Joyeuses Pâques!



Venez célébrer avec nous
la Semaine Sainte et
la belle fête de Pâques!

Le 10 avril à 12h (midi)

Dimanche des Rameaux
Cathédrale Sacred Heart (4^e et Steele)

Le 15 avril à 12h (midi)

Vendredi Saint pour la Passion du Seigneur
Cathédrale Sacred Heart (4^e et Steele)

suivi à 13h30

Chemin de Croix au Camping de Wolf Creek

Le 17 avril à 12h (midi)

La Célébration de la Messe de Pâques
Cathédrale Sacred Heart (4^e et Steele)

« Christ est ressuscité. Il est vraiment
ressuscité! Alléluia! Alléluia! »

Pour plus d'information : cfc@sacredheartcathedral.ca

Du traîneau aux fourneaux : la nouvelle entreprise de Louve Tweddell

En décembre dernier, Louve Tweddell a mis sur pied une nouvelle entreprise de service traiteur, Echoes Bake. La femme de 21 ans a été reconnue par les médias en 2019 comme la plus jeune participante à la mythique course de traîneaux à chiens Yukon Quest, aux côtés de sa sœur jumelle Lori. Aujourd'hui, elle se lance en affaires, démontrant que sortir des sentiers battus et ne pas avoir froid aux yeux peut aussi s'appliquer hors des pistes de course.

Annie Maheux

Plusieurs l'ont peut-être aperçue s'affairer en cuisine au Centre scolaire secondaire communautaire Mercier tous les vendredis, depuis le retour des Fêtes. Louve offre en effet des repas santé aux élèves de l'école franco-phone à Riverdale.

Cela ne représente cependant qu'une partie des activités de Echoes Bake, qui propose aussi un service de boulangerie et pâtisserie sur commande. « C'est encore une période d'ajustement pour mon entreprise », explique Louve Tweddell. Cependant, une chose est certaine : dans la série de commandes qui lui parviennent, ce qui lui plaît le plus, c'est de confectionner des gâteaux.

La dent sucrée

L'ancienne étudiante de l'Académie Parhémie a en effet suivi une formation intensive en pâtisserie à Vancouver. Son amour des créations sucrées lui donne bien du travail durant les célébrations de fin d'année, où les bûches de Noël sont à l'honneur. « Les gens me donnent souvent carte blanche pour leur commande [...] Le Yukon, c'est une petite communauté où il y a plein d'opportunités quand on commence un projet. Il faut [savoir] les prendre », raconte Louve Tweddell.

Il faut dire que la meneuse de chiens baigne depuis son enfance dans cette culture d'autosuffisance et d'entrepreneuriat.

Le sens des affaires... en famille

Plan d'affaires, achat des équipements, premiers contrats : Louve a pu observer son père Luc Tweddell monter sa compagnie de soudure Echoes Welding, un nom qui a ensuite inspiré celui de sa propre compagnie.

La famille vit à Mendenhall, près de Haines Junction, sur une ferme qui prône l'autosuffisance alimentaire et qui compte bon nombre de chevaux, cochons, sangliers, poules, chèvres, un grand jardin en été... et plusieurs chiens de traîneau, évidemment! Il faut se lever tôt pour s'occuper de tout, entretenir les bâtiments et, finalement, se mettre à la production culinaire.

La cuisinière passe habituellement faire une épicerie rapide durant la journée, avant de se mettre au travail. Ses soirées et ses fins de semaine sont également bien occupées, dédiées à l'entraînement de ses chiens et aux expéditions guidées en traîneau.

Joindre deux passions pour le futur

Malgré cet horaire chargé, l'entrepreneure a déjà une vision de son entreprise pour les prochaines années. Elle souhaite éventuellement joindre leur entreprise familiale de guides d'expédition à une offre d'hébergement incluant des repas de qualité. ■



Louve Tweddell, nouvelle entrepreneure qui, entre deux commandes, a également pris part à la célèbre course de chiens de traîneaux Yukon Quest 2022 en février.

Consultations concernant une nouvelle loi sur les terres publiques

Nous voulons savoir comment vous utilisez les terres publiques

Le gouvernement du Yukon est en voie de créer une nouvelle loi sur les terres publiques afin de remplacer la législation existante. Nous voulons connaître votre avis sur la création d'une loi moderne comportant une approche normalisée de la gestion des terres au Yukon.

Nous menons des consultations auprès du public et des Premières Nations pour savoir comment les Yukonaises et les Yukonnais utilisent les terres publiques.

Pour participer, rendez-vous au [Yukon.ca/lands-act](https://www.yukon.ca/lands-act) où vous pouvez accéder au document de consultation et remplir notre sondage en ligne.

La date limite pour participer est le **30 avril à 16 h 30**.

Si vous ou votre organisation souhaitez rencontrer des responsables pour discuter de la nouvelle loi, contactez Mike Draper par courriel à michael.draper@yukon.ca ou par téléphone au **867-667-3185** ou, sans frais, au **1-800-661-0408**, poste **3185**.



Un délicieux brownie aux noix surmonté de meringue caramélisée, le tout, confectonné par Louve Tweddell.



Du pain fait à la main par Louve est servi tous les vendredis depuis janvier aux étudiants du CSSC Mercier.



Capture d'écran/affc.ca



Annie Maheux

Depuis le 24 mars 2022, des matches d'impro sont organisés par la Fabrique d'improvisation du Nord (la FIN) au Elks Lodge, tous les jeudis à 19 h. La ligue a fait salle comble lors de ses deux premières représentations. Bravo à cette belle initiative communautaire de culture en français!

L'organisme franco-yukonnais Les Essentielles a une place de choix dans le dernier magazine national de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC). De plus, félicitations à Émilie Major-Parent qui y offre un témoignage touchant sur sa grossesse en temps de pandémie.



AFY

Le 21 mars 2022, l'honorable John Streicker, ministre responsable de la Direction des services en français, a fait une allocution devant l'Assemblée législative pour célébrer la Journée internationale de la Francophonie. Plusieurs membres de la communauté francophone sont venus l'écouter.

Découvre le Yukon aux premières loges!

L'Aurore boréale, le journal francophone du Yukon, recrute **une ou un stagiaire en journalisme**

Une occasion de te bâtir une carrière stimulante, découvrir le monde fascinant de la francophonie yukonnaise et t'épanouir dans un milieu de vie plus grand que nature!

Responsabilités

- Assister aux événements communautaires et aux conférences de presse.
- Prendre des photos.
- Rédiger, corriger et réviser des articles.
- Offrir occasionnellement des ateliers journalistiques dans les écoles.
- Assurer diverses tâches administratives.

Profil

- Admissible à tous les critères du programme Jeunesse Canada au travail (JCT), obligatoire.
- Diplôme en journalisme, en communication ou équivalence.
- Expérience en rédaction journalistique.
- Connaissance des enjeux de la francophonie en milieu minoritaire ou y porter un intérêt marqué.
- Excellente maîtrise du français.
- Bonne connaissance de l'anglais.
- Excellente capacité à communiquer et à travailler en équipe.
- Excellence capacité d'adaptation.
- Autonomie et esprit de synthèse.

Une description des tâches détaillée, incluant un profil des compétences, est disponible sur demande.

Durée de l'emploi : Dès que possible jusqu'au 31 mars 2023

Heures : 35 heures/semaine

Salaire : 24 \$/heure

Lieu de travail : Whitehorse, Yukon, Canada



Le billet d'avion vers Whitehorse est couvert par le programme.

Fais parvenir ton curriculum vitae, deux de tes articles déjà publiés et une lettre de présentation en français à ressourcesshumaines@afy.ca avant 17 h HNY, **lundi 18 avril 2022**.

Cet emploi est offert dans le cadre du programme Jeunesse Canada au travail, une initiative de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) financée par le gouvernement du Canada.



L'Aurore boréale est un média d'information de langue française fondé en 1983 à Whitehorse, Yukon. Tiré à 2000 exemplaires aux deux semaines, le journal est membre de Réseau.presse. L'Aurore boréale possède une ligne éditoriale indépendante et ses contenus présentent les grands titres de l'actualité yukonnaise ainsi que les nouvelles et les projets de la communauté francophone du Yukon. aurorboreale.ca

JEU N° 495

SUDOKU

9	7	5				1		
						7		
			3	6				
		3	9		2			
			7	5	8			
		5						8
	2			4		9		
			6		3	2		
	5	8			9			7

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 495

7	4	9	2	1	8	5	3	6
3	5	6	7	3	2	4	8	1
2	7	8	4	5	6	3	1	9
6	9	4	3	6	1	8	9	5
4	8	5	4	7	5	8	4	2
5	1	2	1	2	5	7	6	4
8	3	9	6	7	8	9	4	7
3	4	2	9	1	7	6	5	8
9	6	7	5	8	4	3	1	2

Les balados de l'Aurore boréale : disponibles en ligne!

L'AURORÉ EN ONDES



Pour écouter les articles lus :

soundcloud.com/aurorboreale

ou aurorboreale.ca





© Fournie

Bienvenue au monde à Elio Romeo Bosc. Ce petit rayon de soleil est arrivé le 31 mars à 20 h 54. Il pesait 3 kg 157. Félicitations à ses parents Amanda et Colin Bosc.



© Fournie

Chloé Tatsumi a remporté la médaille de bronze pour la catégorie des barres, au championnat de gymnastique de Colombie-Britannique qui a eu lieu du 1^{er} au 3 avril derniers. Bravo Chloé!



Le trio vocal franco-ontarien Les Chiclettes a offert son troisième spectacle à la communauté franco-yukonnaise, le 2 avril 2022. Rires et bonne ambiance étaient au rendez-vous.



© Kelly Tabuteau



© AFY

L'Association franco-yukonnaise organisait un brunch « becs sucrés » le 26 mars 2022 pour célébrer la période des cabanes à sucre. Une quarantaine de personnes se sont succédées entre 10 h et 14 h 30 pour déguster un repas digne de celui que l'on retrouve dans une érablière, tout comme des tires d'érable. Éric Desaulniers assurait la partie musicale du brunch.



© Facebook/Françoise La Roche - artiste textile

Françoise La Roche a suivi un cours en ligne de broderie *stumpwork* avec la Royal School of Embroidery d'Angleterre. Voici le résultat de 55 heures de travail. Bravo!

🖼️ PORTRAIT NO 23 : FRANCOPHONE ET EN AFFAIRES



Juliette Anglehart

« Je dois être ouverte dans mon travail, sans prendre l'énergie des gens qui viennent me consulter. Cette réalisation me permet de grandir professionnellement. »

Grace Space

Situé au centre-ville de Whitehorse, Grace Space offre des services liés au bien-être comme la santé mentale, le yoga ou le coaching pour tout type de personnes.



Quelque chose d'indispensable pour l'entreprise

Avoir une vision à long terme, individuelle et sociale. Travailler avec une communauté, une famille, une nation ou une génération. C'est ce qui nourrit la vision de mon entreprise. Ensuite, le désir de co-création est également indispensable à mon sens. J'aime faire des partenariats avec des individus pour des événements sociaux ou des organismes.



Quelque chose que peu de gens savent

Ils ignorent tout de ma nouvelle passion : respirer par le nez! Je dois préciser qu'il existe une technique de respiration que j'applique. Les retombées bénéfiques sont très grandes. Je suis beaucoup plus patiente depuis que je pratique cette technique. C'est bon pour moi.



Le français au travail

Je crois que c'est un atout. La culture francophone est mon héritage, mes racines. Au fil des ans, j'ai pu constater à quel point ma culture me permettait de me connecter beaucoup plus facilement avec les Premières Nations qu'avec les anglophones. J'ignore pourquoi, mais la différence est vraiment grande.



Meilleur conseil reçu

On m'a dit assez tôt dans la vie de ne pas trop m'en faire pour la sécurité et l'argent. On m'a plutôt suggéré de suivre mes rêves et que tout le reste en découlerait.



Aspirations futures

Ma fille souhaiterait travailler avec moi. J'aimerais donc développer mon entreprise pour elle. Je prévois également d'offrir des retraites de groupe d'une durée d'un mois pour aider ceux qui souffrent de grande dépression. Je prévois aussi d'offrir plus de formations en ligne et augmenter mon travail bénévole auprès des gens.

Découvrez une figure de l'entrepreneuriat yukonnais toutes les deux semaines.

En savoir +

COMMUNAUTÉ

- **SERVIS** – Service d'entraide et réseau de voisinage impliqué socialement. Sondage pour mettre en œuvre un réseau d'entraide, PAR et POUR les membres de la communauté. Faites-nous part de vos besoins et courez la chance de gagner un prix d'une valeur de 25 \$.
Rens. : fr.surveymonkey.com/r/SERVIS2022

- **Besoin d'un gardien ou d'une gardienne francophone?** La liste des élèves fréquentant le CSSC Mercier qui s'offrent comme gardiens et gardiennes est disponible pour les familles. Pour obtenir cette liste, veuillez contacter Geneviève Tremblay, coordonnatrice des services à la petite enfance et aux familles multilingues, à genevieve.tremblay@yukon.ca.

- **Partagez vos anecdotes, photos, suggestions et bien plus avec l'Aurore boréale!** L'Aurore boréale est le journal de notre communauté. N'hésitez pas à leur faire parvenir des photos, des suggestions, des petites anecdotes! Vos enfants ont participé à un concours, gagné une compétition, se sont démarqués par une initiative? Le journal soulignera leurs accomplissements!
Rens. : dir@auoreboreale.ca

- **Postes à pourvoir en enseignement pour l'année scolaire 2022-2023.** De nouveaux postes seront affichés au cours des prochaines semaines sur le site Apply to Education. Vous devez postuler en ligne à cette adresse.
Détails : applytoeducation.com

SANTÉ

- **Sondage projet Abécédaire d'un cerveau en santé.** Initiative sur les déclinés cognitifs et la démence afin de déterminer un programme de maintien des réserves cognitives pour les francophones de l'Ouest et du Nord. Participation avant le 8 avril : vu.fr/IQNW.

- **Sondage santé mentale et promotion de vie saine.** Indiquez vos besoins et votre appréciation des activités offertes par le PCS pour lui permettre d'élaborer sa prochaine planification stratégique 2022-2027. Tirage de cinq cartes-cadeaux de 100 \$ parmi les personnes participantes. Participation avant le 8 avril : surveymonkey.com/r/MN8BKL7

- **TAO Tel-Aide**, ligne d'écoute téléphonique. Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez surtout pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude, ou de tout ce qui vous chamboule au quotidien. Ils sont là pour vous, 24 h/24.

- **Centre de ressources en santé.** Des ressources sur la santé disponibles pour emprunt. De nouveaux livres sont disponibles, notamment au sujet de la réconciliation et de la décolonisation.
Rens. : pcsadjointe@francosante.org ou 668-2663 poste 810.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

7 avril

- **19 h à 21 h** : Match #3 de la Fabrique d'improvisation du Nord au Elks Lodge (401 rue Hawkins). Les Verts affronteront les Rouges. 10 \$ à la porte (cartes-fidélité disponibles).

9 et 16 avril

- **17 h 05 à 18 h** : Émission radiophonique francophone *Rencontres* sur les ondes de CBC North au 94.5 FM ou CFWY-FM au 102.1 FM.
Rens. : amaheux@afy.ca

14 avril

- **19 h à 21 h** : Match #4 de la Fabrique d'improvisation du Nord au Elks Lodge (401 rue Hawkins). Les Bleus affronteront les Rouges. 10 \$ à la porte (cartes-fidélité disponibles).

Dès le 14 avril

- **17 h 30 à 18 h 30** : Sept séances de danse polynésienne pour développer la fluidité dans vos mouvements. Tous les jeudis, au Centre de la francophonie. Gratuit. Places limitées. Inscription obligatoire avant le 11 avril.

22 avril

- **17 h à 21 h** : Café-rencontre autour d'une délicieuse poutine, comme dans l'temps! Deux services disponibles. Centre de la francophonie. Réservation obligatoire.
Rens. : cafe.afy.ca

Dès le 5 mai

- **18 h 45 à 19 h 45** : Libérez votre créativité lors d'une série de quatre séances de peinture à l'aquarelle, sous les conseils avisés de Maeva Esteva. Tous les jeudis, au Centre de la francophonie. Gratuit. Inscription requise avant le 22 avril.
Rens. : aquarelle.afy.ca

Annoncer :
redaction@auoreboreale.ca

- **L'Aurore en ondes.** À chaque publication de l'Aurore boréale, quelques articles sont mis en ligne en format audio, sur la plateforme SoundCloud. N'hésitez pas à contacter le journal si vous souhaitez lire des articles à haute voix, bénévolement.
Rens. : dir@auoreboreale.ca

- **Balados.** Après la création de balados pour raconter la vie de douze femmes extraordinaires de la ruée vers l'or du Klondike, Philippe Cardinal, propose une série de balados de sept épisodes qui racontent les gens et les événements dramatiques de l'histoire de la fondation de Fort Selkirk. Écoutez : soundcloud.com/yukon-extra-ordinaire

DIVERS

- **Réunion Alcooliques Anonymes** en français. Tous les mardis, à 17 h. En ligne, sur Zoom.
Rens. : JPAwhitehorse@gmail.com

- **Whitehorse Alert.** La Ville procédera à un test de son système de notification d'urgence le 14 avril à 14 h 15. Les personnes résidant à Whitehorse peuvent s'inscrire gratuitement au service pour recevoir des alertes en temps réel sur des incidents majeurs concernant la population.
Rens. : whitehorse.ca/emergency

EMPLOI

- **Postes direction/enseignement en français à Dawson.** La CSFY a deux postes à pourvoir à temps plein : direction-titulaire et titulaire au primaire. Date limite pour postuler : 8 avril 2022.
Détails : commissionscolaire.csfy.ca/dawson/

- **Pigistes recherché(e)s.** L'Aurore boréale souhaite augmenter son équipe de pigistes. Vous voulez faire rayonner la communauté, vous avez des compétences en rédaction journalistique en français et du temps libre pour rédiger des articles de qualité? Les contrats sont rémunérés.
Rens. : redaction@auoreboreale.ca

IMMIGRATION

- **Nouveau service d'accueil.** Vous planifiez venir vous établir au Yukon et y trouver un emploi? Profitez du service d'accueil gratuit et personnalisé Communauté francophone accueillante (CFA) dès votre arrivée à Whitehorse.
Rens. : immigration@afy.ca

LOGEMENT RECHERCHÉ

- La Garderie du petit cheval blanc recherche des logements pour son personnel arrivant prochainement à Whitehorse : chambres, appartements et maisons pour des personnes célibataires, sans enfants ni animaux et pour plusieurs familles avec enfants.
Rens. : projet@petitchevalblanc.ca

RAPIDES

- Luc Laferté vient de commencer une très longue fin de semaine! Félicitations à l'occasion de ta retraite, profite-en bien.
- Joyeux anniversaires à Mara et Aïsha Roldan (le 7 avril) et à Isabelle Salesse (le 17 avril).
- Félicitations à Josiane Guay qui a été choisie pour intégrer le comité d'orientation de l'ACELF.

- Étienne Geoffroy s'est joint aux camps de Freestyle Yukon et a également offert une journée de perfectionnement de ski acrobatique au mont Sima. Comme quoi être 4^e au niveau national ne signifie pas oublier ses racines! Merci, Étienne, pour ton esprit de communauté et de partage!

L'Aurore boréale
félicite l'AFY à
l'occasion de ses

40 années

d'accomplissements
pour la francophonie
au Yukon!

 Quitpath

“ Je peux profiter de
cette belle nature

Pour obtenir des timbres gratuits, un accompagnement individuel et d'autres soutiens, appelez-nous au **1-866-221-8393**
Votre démarche pour cesser de fumer commence avec **quitpath.ca**

 Yukon

